



EMPLOI

Au Puech des Ouilhes,
insertion rime avec innovation

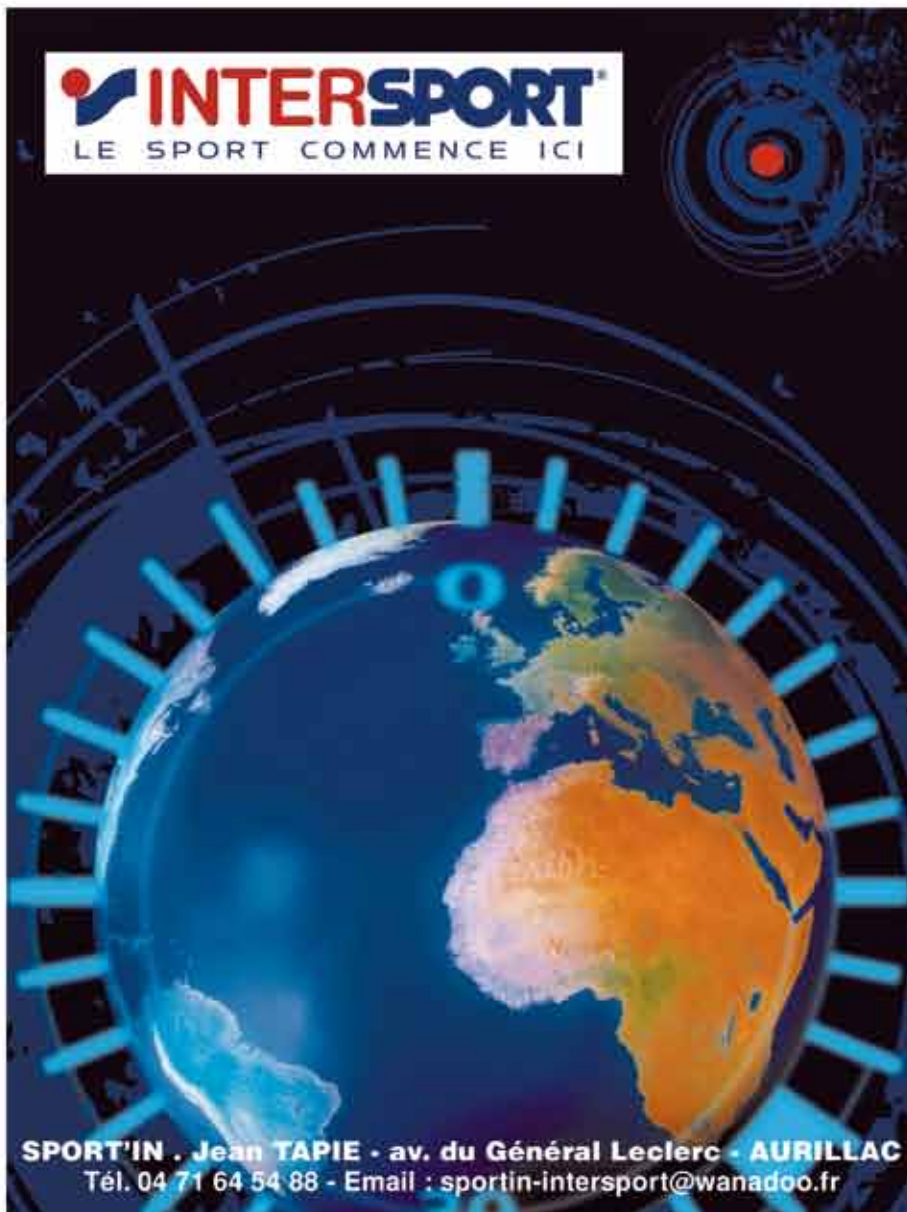


Epicentre
Ça roule
dans le Bowl !
p. 9



Economie
Des centrales
photovoltaïques
p. 10

INTERSPORT
LE SPORT COMMENCE ICI



SPORT'IN - Jean TAPIE - av. du Général Leclerc - AURILLAC
Tél. 04 71 64 54 88 - Email : sportin-interport@wanadoo.fr

SPORT ATTITUDE
NOUVEAU!
PASS attitude
L'espace détente !
Le pass multi-activités
Fitness - Salsa - Badminton - Foot en salle



Tarifs spécial Noël :
* 6 mois : 175€ au lieu de 240€ *
* 20 séances : 80€ au lieu de 120€ *
* 10 séances : 48€ au lieu de 65€ *

Grand Parking - Wi-Fi gratuit - Restauration sur place - Ecran géant

SPORT ATTITUDE
FOOT EN SALLE - BADMINTON - FITNESS - SALSA

DERRIÈRE GIFT ET IDECA
RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS
04 71 47 79 94
ou www.sport-attitude.net



SACAN
"Le toit c'est nous"

Tél : 04 71 63 47 42
www.sacan.fr
15130 ARPAJON SUR CÈRE



**multi
ateriaux**

PARQUETS - LAMBRIS - MENUISERIES - ISOLATIONS

Les Quatre-Chemins - Aurillac - Tél. 04 71 48 33 67 - Fax. 04 71 64 88 00



Extension et restructuration de la maison de retraite de Laroquebrou.



Le devoir de l'Etat



Le Médiateur de la République rappelait fort à propos, dans un article du 21 octobre 2009 sur l'ampleur du sentiment d'injustice chez nos concitoyens, une citation de Paul Valéry : « Si l'Etat est trop fort, il nous oppresse ; s'il est trop faible, nous périssons ». Au delà de la querelle bicentenaire entre Jacobins et Girondins, il est de plus en plus criant que l'Etat a pour mission première d'assurer un équilibre entre les citoyens, entre les territoires, de faciliter sur le terrain l'application des principes fondateurs de la République « Liberté - Egalité - Fraternité », le respect dû à chaque citoyen et les devoirs de chacun vis-à-vis de l'intérêt général.

Des règles claires, lisibles par chacun car trop de loi tue la loi. La réforme de la fiscalité locale illustre toute cette problématique. Substituer une usine à gaz par une autre en fabriquant moins n'est guère enthousiasmant. Changer la fiscalité locale avant de statuer sur l'organisation des collectivités et la répartition de leurs compétences n'est pas logique et suscite l'inquiétude d'une grande majorité d'élus. La Communauté d'Agglomération, comme la plupart des intercommunalités, avait pour ressource fiscale unique la Taxe Professionnelle. C'était le pivot de la loi « Chevènement ». Le Gouvernement a obtenu de la majorité parlementaire la suppression de cette taxe professionnelle au motif qu'elle pénalisait les grandes entreprises de production et favorisait les délocalisations. L'avenir 2010, très proche, dira si ces allègements fiscaux seront protecteurs et créateurs d'emplois. L'Etat s'est engagé pour 2010 à garantir aux collectivités locales une ressource équivalente à celle de 2009. Au cours de l'année 2010, nous devrions disposer de simulations permettant d'analyser ce que seront probablement les ressources futures. Ne nous faisons aucune illusion : lorsque le Gouvernement déclare que « l'objectif à terme est de dégager des économies substantielles », ce qui est logique vu le déficit abyssal du budget de l'Etat, il est peu crédible de faire accroire aux élus locaux que ces économies n'auront pas de conséquence sur les budgets de nos collectivités. L'équation est simple : diminuer certains services aux citoyens et diminuer le nombre d'emplois ou (et) augmenter l'impôt sur les ménages.

Enoncer clairement les choses est indispensable. Il est vrai qu'avec la décentralisation, les dépenses des collectivités avaient cru de façon importante ces dernières années, mais il est vrai aussi que nombre de collectivités ont bien géré leurs budgets sans augmenter l'impôt et en gardant un endettement raisonnable. C'est le cas de la CABA, confirmé par l'audit de la Trésorerie. S'il convient de faire des efforts partout pour aider l'Etat à réduire son déficit, conséquence de sa gestion, il ne faut pas que ce soit les citoyens et les territoires les plus pauvres qui en fassent les frais. Le rapporteur de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale déclarait le 23 octobre 2009 : « ... à l'occasion de la réforme, on ne peut pas déshabiller Pierre même s'il est immensément riche pour habiller Paul même si celui-ci est très pauvre » ! Nous ne sommes pas d'accord, nous voulons de la péréquation, un peu du manteau de l'immensément riche. C'est là le rôle, le devoir de l'Etat.

Jacques MÉZARD
Président de la Communauté d'Agglomération
du Bassin d'Aurillac
Sénateur

Sommaire

Dossier 13



Dans un contexte de crise, le PLIE renforce son accompagnement des personnes les plus en difficulté en mettant en œuvre une politique porteuse d'actions innovantes.

Prisme 18



Rencontre avec Bénabar, ambiance « Carrément Dancefloor » : retour sur deux moments forts du début de la 3^e saison du Prisme... Mesdames, Messieurs, ça ne fait que commencer !

Médiathèque 20



Sarahpsody, The Glums, The Cracbooms : une artiste et deux groupes de musiciens locaux à découvrir avec la section Discothèque de la Médiathèque communautaire.

Actualités 4

Vie étudiante 6

Médiathèque 7

Grands Equipements 9

Economie 10

Communes 16

Mag 22

Agglo utile 23

Agenda 23

AGGLOmag n°35

Magazine de la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac

Service Communication CABA : 3, place des Carmes - 15000 Aurillac

Tél : 04 71 46 86 30 - Fax : 04 71 46 87 30 - Email : com@caba.fr

Si vous ne recevez pas le magazine, contactez le Service Communication

Directeur de la publication : Jacques MÉZARD

Vice-Président chargé des TIC : Jean-Paul NICOLAS

Rédacteur en Chef : Christine LOUIS - Rédaction : Claire LAINSCAK

Conception : David GIRAUD - Photos et photogravure : Thierry BONNET

Régie publicitaire : Agathe HELIE

S.E.M. Aurillac Développement - Tél : 04 71 46 86 50

Imprimerie : CARACTÈRE (Aurillac) - N° ISSN : 1765-8993 - Tirage : 29 000 ex.



Document imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement
N° chaîne de contrôle CTBA/06-00743

Polygone lance le Courant porteur en ligne

Courant Porteur en Ligne ? Derrière ce terme technique se cache en fait une toute nouvelle technologie permettant de transférer des données informatiques ou numériques via les lignes électriques. La Société Anonyme d'Habitation à Loyer Modéré Polygone a lancé la mise en place de ce processus sur plusieurs résidences de son parc de logements. Six d'entre elles sont concernées sur Aurillac : celles du quartier de la Remonte, celles des avenues des Malaudes et des Volontaires, de la rue de la Jordanne et du Cap Blanc, soit 276 logements.

Une convention a ainsi été signée entre le Conseil Régional, la CABA et les différents partenaires (EDF-ERDF, Syndicat d'électrification) pour assurer le financement de ce projet d'un coût total de 56 140 € soit 203 € par logement équipé. L'offre proposée permet à ces résidents de bénéficier, s'ils le souhaitent du téléphone et de l'internet illimité pour 15 €/mois. Le coût d'ouverture de la ligne est facturé 60 € répartis sur les 12 mois de la première année.

De plus, un suivi de la consommation beaucoup plus détaillé des énergies et de l'eau est également à l'étude grâce à ce procédé. Seulement quelques opérations de ce type ont été mises en place au niveau national notamment à Angers ou Nantes. Pour Aurillac, l'objectif est d'atteindre un taux de pénétration de 20% des logements.

Un Lotobus pour promouvoir le transport

La CABA et la Stabus se sont associées à la Journée du Transport Public, le 16 septembre, en proposant un Lotobus ! Des grilles de jeu ont été distribuées aux passagers des lignes urbaines. Chacun y cochant 5 arrêts de son choix. Si les arrêts choisis correspondaient à ceux tirés au sort, la personne remportait un titre de transport sur le réseau Trans'Cab ! 14 personnes sur 148 participants ont été favorisées par le sort ! Grand vainqueur, Smaïl Aali de La Montade a ainsi gagné un abonnement d'un an d'une valeur de 197 €. 3 abonnements mensuels et 10 carnets de 10 tickets de bus ont également été remportés.

Déménagement du territoire

L'incendie qui, le 29 juillet 2008, a détruit deux bâtiments et le laboratoire des Haras d'Aurillac a placé sous les feux de l'actualité l'avenir de ce service public mis sur la sellette par la Réforme Générale des Politiques Publiques (réorganisation des services de l'Etat). Pourtant Michel Barnier, alors Ministre de l'Agriculture, s'était engagé dès le 31 juillet 2008 sur la reconstruction.

La pérennité de la structure à Aurillac avait été également réaffirmée par François Roche-Bruyn, alors Directeur Général des Haras nationaux, jusqu'à ce qu'elle soit remise en doute à la fin de l'été 2009 par une déclaration de la nouvelle Directrice Générale, Nicole Blanc. La reconstruction des bâtiments d'Aurillac s'en est trouvée suspendue, dans l'attente du nouveau schéma territorial des Haras au plan national.

Encore attendue en novembre 2009 alors qu'elle doit être effective au 1^{er} janvier 2010, la nouvelle organisation prévoit la création de deux structures : un Institut français du Cheval regroupant les Haras nationaux et l'Ecole nationale d'Equitation, qui reprendra les missions de service public ; un Groupement d'Intérêt Public, « France Haras », qui associera l'Etat et les acteurs socioprofessionnels pour les activités relevant du champ concurrentiel (étalonnage, service aux éleveurs, appui technique à la filière).

A la suite de la mobilisation des agents et des élus locaux, la pérennisation des Haras d'Aurillac a été annoncée début novembre. Lors d'une réunion au Ministère de l'Agriculture le 10 novembre, il a été précisé que le site serait intégré au GIP France Haras, ce qui signifie une mutation profonde : l'entrée dans le champ concurrentiel. Une privatisation en sera-t-elle l'aboutissement à moyen terme ?

Des commandos-para dans le ciel de Tronquières



Du 18 au 22 octobre derniers, ceux qui ont levé les yeux au ciel ont pu voir éclore à plusieurs reprises les voiles des commandos-parachutistes de l'armée de l'air en exercice à l'aéroport de Tronquières. Pendant 4 jours, ces militaires âgés de 20 à 30 ans en moyenne ont effectué un exercice de défense sol-air intitulé « Vol-fap 09-05 ». Intégré à un entraînement national de pointe, ces manœuvres ont mobilisé une trentaine d'avions, d'Orange à Aurillac en passant par Metz. Largués ou déposés (selon les conditions météorologiques) par des « Transall » ou des « Casa » deux fois par jour, les commandos-parachutistes basés à Mont-de-Marsan et Orléans ont réalisé une dizaine de sauts. De jour comme de nuit, les avions ont parcouru le ciel cantalien chargés de larguer puis de rapatrier troupes et ressortissants.

Des Mirages 2000 ont également fait quelques passages ! Evacuation sanitaire, protection de la zone, camouflage... : autant de situations auxquelles ont pu se retrouver confrontés ces commandos-parachutistes lors de leurs missions en Afghanistan, en Irak ou encore au Tchad. Pour les pilotes, ces exercices permettent aussi de s'entraîner aux « posé d'assaut », atterrissage court, décollage rapide, mais aussi au vol tactique : voler très bas en suivant le relief. La vallée de la Jordanne a été pour cela un terrain de prédilection. Le Cantal est en effet un département où l'activité aérienne est peu importante. De plus le terrain s'adapte parfaitement à ce genre d'exercice.

Les sénateurs en visite à la Maison d'arrêt d'Aurillac



Lundi 6 octobre, le Sénateur et Président de la CABA Jacques Mézard a reçu une délégation de la Commission des lois du Sénat, conduite par Jean-René Leclerf, Vice-Président de ladite Commission et Rapporteur de la Loi pénitentiaire, accompagné pour l'occasion d'Alima Boumedienne-Thiéry, Sénatrice de Paris, et de Bertrand Follin, Administrateur de la Commission des lois. Accueillis à l'Hôtel de Ville d'Aurillac par

le Maire, Alain Calmette, les Sénateurs se sont accordés pour dire que les petites structures pénitentiaires peuvent permettre une réinsertion plus facile. « Cette Maison d'Arrêt est un modèle à suivre, elle permet une réelle opportunité de ré-insertion », a ainsi relevé Alima Boumedienne-Thiéry. « En effet, la prison doit uniquement être une privation de liberté et non une perte de dignité », a précisé J. Mézard. Quant à J.-

R. Leclerf, il a renouvelé son appui pour le maintien de la structure d'Aurillac. Ainsi, les inquiétudes existantes sur la pérennité de la Maison d'Arrêt liées à un manque d'effectif et à un retard de travaux, sont aujourd'hui levées. Il a également félicité l'équipe pénitentiaire aurillacoise pour le travail effectué. En 35 ans, aucun suicide n'a été constaté à la Maison d'Arrêt d'Aurillac, ce qui n'a pas étonné la Sénatrice de Paris : « Dans les petites unités comme la vôtre, la relation humaine est vraiment mise en valeur. C'est le plus important pour faciliter la ré-insertion et éviter la récidive ». De plus, « ces petites unités luttent contre la surpopulation carcérale, ce qui rend les conditions de détention un peu plus acceptables », ajoute J.-R. Leclerf.

La délégation est donc repartie satisfaite de sa visite à Aurillac, appréciant vivement que notre Maison d'Arrêt corresponde au type de structure que souhaite atteindre la loi pénitentiaire.

RN 122 : la déviation de Sansac à Arpajon prioritaire

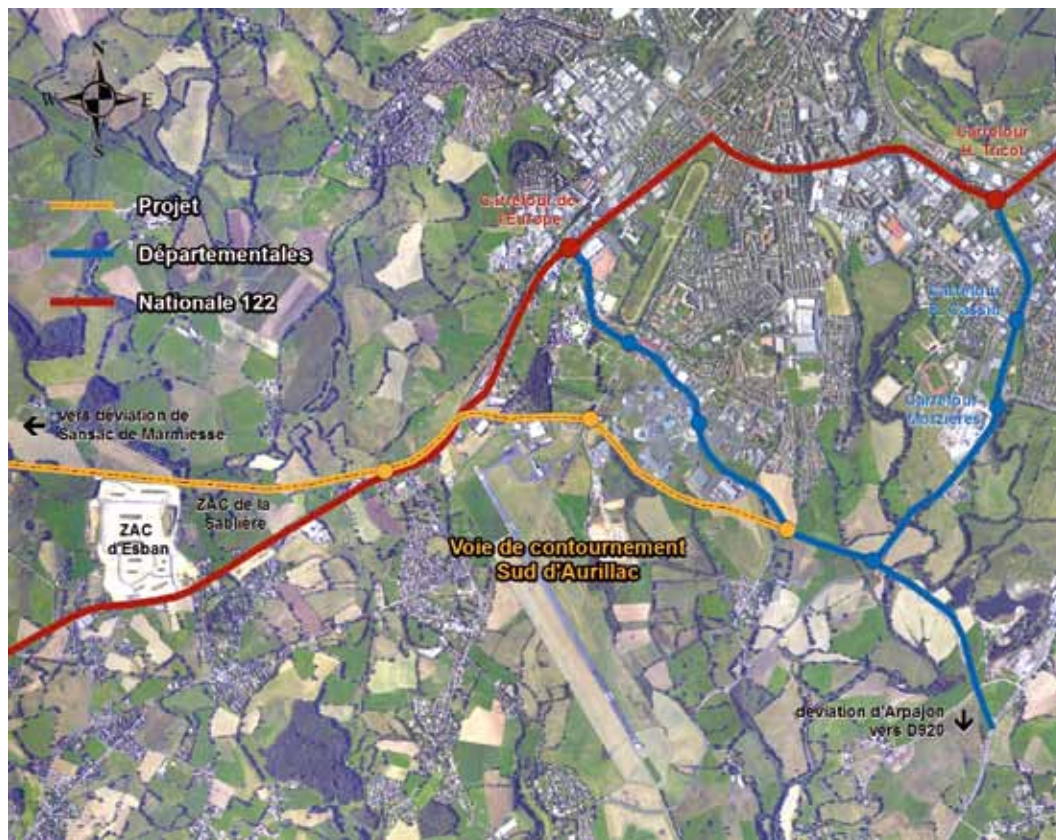
Après avoir été annoncé pendant des années et reporté de mois en mois, l'Avant-Projet Sommaire d'Itinéraire (APSI) de la RN 122 a été rendu public fin septembre.

Il prend la forme d'un courrier de 6 pages, en date du 23 juin, émanant du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement durable et de l'Aménagement du Territoire et signé par le Directeur Général des Infrastructures.

Cet APSI est un « *parti d'aménagement à long terme de la RN 122, pour la section comprise entre Figeac et le tunnel du Lioran* ». C'est dire que ce document recense les travaux qu'il conviendrait de réaliser pour améliorer la route nationale. Malgré les protestations des élus lors d'une présentation faite en mars 2007, le document considère comme acceptées par tous les orientations d'alors. Il pose ainsi pour la RN 122 le principe « *d'une route nationale ordinaire, bidirectionnelle, de 7 mètres de largeur, y compris en déviation d'agglomération* ».

Pas question donc d'une grande liaison d'aménagement du territoire attendue par tous pour solutionner l'enclavement du Cantal.

Des virages de Linac (au nord-est de Figeac) à la traversée de St-Jacques-des-Blats, 11 opérations sont listées ; l'investissement est chiffré à 220 M€. Cependant, pour que les travaux soient réalisés, les opérations



identifiées doivent être programmées dans un Programme De Modernisation des Itinéraires (PDMI). Or, il est précisé que « *l'aménagement de la section Sansac-de-Marmiesse - Aurillac et l'engagement des acquisitions foncières dans la traversée de Polminhac ont été retenus, pour la période 2009-2014, dans la liste prioritaire du projet de PDMI pour la région Auvergne* ». Ce qui signifie que les autres opérations ne le sont pas. En outre la question des acquisitions foncières de Polminhac est renvoyée à plus tard car, début septembre, elles avaient disparu des propositions faites par le Préfet de Région pour le PDMI...

La seule opération dont la réalisation est confirmée est donc la déviation de Sansac et le contournement d'Aurillac, projet pris en compte par la Communauté d'Agglomération dans le cadre de ses études d'urbanisme, notamment du développement des nouvelles zones d'activités (Esban, la Sablière). Ainsi, l'APSI souligne : « *Afin de prendre en considération la fonction importante de desserte des activités économiques du secteur, un aménagement comprenant la déviation de Sansac-de-Marmiesse et son prolongement par un contournement sud-ouest d'Aurillac permettra de répondre aux objectifs d'amélioration de la*

sécurité et de séparation des flux de transit et de desserte locale ». Reliant Sansac à la déviation d'Arpajon-sur-Cère, la nouvelle voie constituera ainsi une nouvelle rocade (**notre image**).

Pour les autres opérations permettant l'ouverture vers le sud (Mauris-Figeac) ou vers l'A75, « *les priorités de réalisation des sections restant à aménager après 2014 seront établies lors de l'élaboration des PDMI 2015-2020* ».

Au rythme d'une opération tous les 5 ans, les Cantaliens devront être patients...

Travaux en cours

Voici le récapitulatif des principaux travaux que la CABA réalise au quotidien dans vos communes.

Assainissement AEP

Terminé :

- reprise des réseaux d'eaux usées et d'eau potable, traverse du bourg de St-Paul-des-Landes

En cours :

- extension du réseau d'eau potable dans le cadre d'une PVR, Oyez (Saint-Simon) ;

- extension du réseau d'eau potable et maillage AEP dans le cadre d'une PVR, Les Rivières (Jussac) ;

- extension du réseau d'eau potable dans le cadre d'une PVR, Cayla (Sansac-de-Marmiesse).

En prévision :

- mise en séparatif du réseau d'eaux usées et reprise du réseau d'eau potable, rues Rochetaillade et du Lioran (Aurillac) ;

- reprise des réseaux d'eaux usées et d'eau potable, rue Yves du Manoir (Aurillac).

Construction divers

En cours :

- extension et restructuration de la Médiathèque communautaire ;

- aire d'accueil pour les gens du voyage à Arpajon-sur-Cère ;

- démantèlement de l'ancienne aire des gens du voyage à Tronquières.

En prévision :

- locaux d'accueil des classes de découverte au Centre de séjours de Lascelles.

A chacun son animation



Après l'initiation à l'Aqua-jogging, qui se pratique en grande profon-

deur et nécessite une certaine aisance dans l'eau, ce sont les

séances d'Aqua-fac (fessiers-abdo-cuisses) puis d'Aqua-fitness qui ont connu le plus de succès ! Vendredi 30 octobre, les maîtres-nageurs du Centre Aquatique ont accueilli près de 90 personnes pour l'animation-découverte de l'Aquagym. La séance d'Aqua-sculpt qui permet un renforcement musculaire grâce au matériel d'exercice (dont le vélo multifonction) a alterné avec la séance d'Aqua-palme, pour découvrir de nouvelles sensations de glisse et de vitesse. Ces séances de dé-

couverte permettent à chacun de choisir l'animation qui lui convient le mieux.

Autre moyen pour les faire découvrir : les packs festifs qui sont proposés uniquement en décembre ou avant les Fêtes des Mères et des Pères. Du 1^{er} au 31 décembre sont ainsi en vente à des tarifs allant de 20 € à 35 € des packs « Junior », « Adulte », « Balnéo » ou « Forme et bien-être » qui allie Balnéo et Aquagym.

Offrez le Centre Aquatique !

SEMAINE DE L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Plus de 1 000 personnes !

Du 14 au 18 octobre derniers, plus de 1 000 personnes, étudiants et habitants du Bassin d'Aurillac, ont participé à la Semaine de l'Afrique Subsaharienne.



Spectacle de la Compagnie Biemb'art au Théâtre

Organisée par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac dans le cadre de sa compétence Vie Etudiante, la Semaine de l'Afrique Subsaharienne a fêté pour la 7^e année consécutive la rentrée étudiante.

Après les succès rencontrés par la Chine (2003), l'Espagne (2004), le Maghreb (2005), l'Amérique Latine (2006), les Iles (2007) et l'Amérique du Nord (2008), la CABA avait retenu pour 2009 le thème de l'Afrique.

En effet de nombreux liens existent entre notre territoire et cette région du monde, notamment avec le Mali ou le Burkina Faso.

Conférence, spectacles, ateliers de danse, repas africain... Les animations ont réuni de nombreux acteurs : l'alpiniste Antoine Cayrol, le Comité de Jumelage Aurillac-Arpa-jon-Bougouni, les associations Ose, Anis Etoilé, FAACE et Session Libre, mais aussi la compagnie Vincent Mantsoé et la troupe Biemb'art. Un riche programme qui a pu être proposé grâce aux partenariats tissés avec le Théâtre d'Aurillac, l'Université Inter-Ages, la SEM Aurillac Développement, l'Office de Tourisme, les Centres

Sociaux du Bassin d'Aurillac, la Manufacture, le Cinéma Le Normandie, les établissements d'enseignement supérieur, etc.

Dégustation de fruits et recettes africaines, apprentis-

sage des danses traditionnelles aux rythmes des percussions, échanges, partage d'expériences et spectacles : au total, plus de 1 000 personnes ont profité des animations.



Rencontre avec le Comité de jumelage Aurillac-Arpa-jon-Bougouni



Graffiti à l'Epicentre

Zoom sur la Rentrée Etudiante

L'Antenne universitaire d'Aurillac accueille 1 470 étudiants pour la rentrée 2009/2010, un chiffre en constante évolution d'année en année.

Cette dynamique s'explique par l'ouverture de nouvelles formations : une Licence « création multimédia » co-gérée par l'IUT et le Lycée de la Communication Saint-Géraud, un diplôme universitaire de Comptabilité-Gestion à l'IUT GEA.

Rappelons que sur la globalité des formations post-baccalauréat, près de 54% des étudiants inscrits à Aurillac ne sont pas originaires du Cantal et 39% environ ne sont pas Auvergnats.

La poursuite d'échanges avec des universités étrangères (Chine, Ukraine, Maroc, etc.), le développement et l'attractivité des nouvelles formations, rendent cette augmentation encore plus significative.

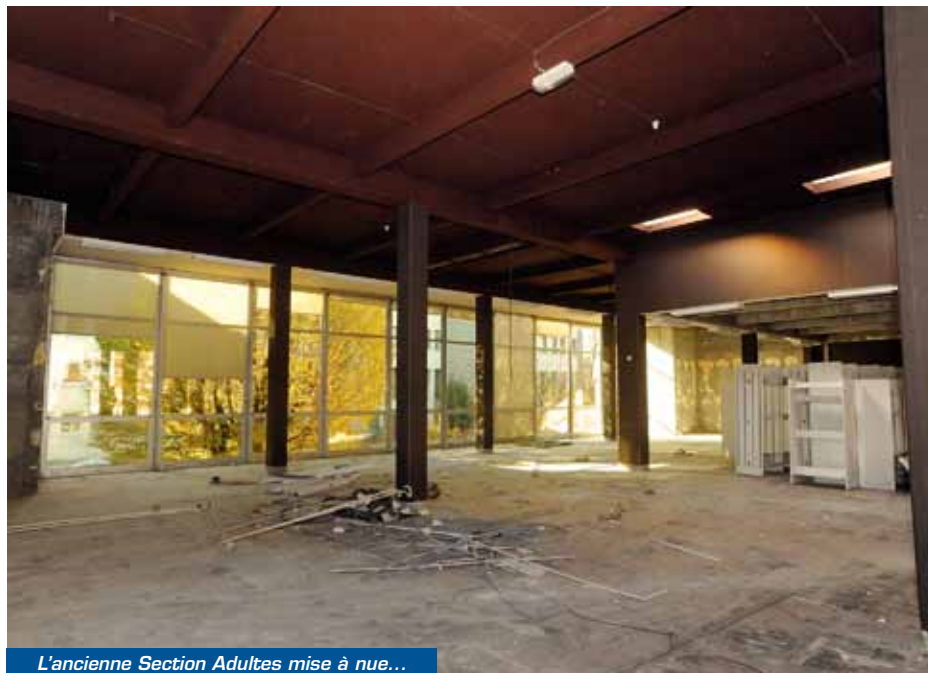
Pour maintenir cette dynamique, la CABA apporte une aide de 121 500 € à l'association Aurillac Universités dans le cadre d'une convention tripartite (Etat, Conseil Général, CABA). Elle initie et finance également des réalisations structurantes comme la Résidence universitaire en 2005 (130 000 € pour les équipements et le mobilier) et l'équipement du restaurant universitaire auquel elle verse une subvention annuelle de 50 000 €.

De plus, la CABA a permis le développement des services étudiants par le biais de son service Vie étudiante, qui organise notamment les Semaines de Rentrée étudiante (cf. ci-dessus).

RESTRUCTURATION

La Médiathèque se déshabille...

Dépose des revêtements, puis démarrage des démolitions : la restructuration de la Médiathèque commence par une mise à nu de la structure.



L'ancienne Section Adultes mise à nue...

2 000 m² de revêtements de sol, 910 m² de doublage d'isolation, 500 m² de cloisons en brique, 1 300 m² de faux-plafonds : alors que l'hiver commence, la Médiathèque se déshabille !

Mi-octobre ont débuté les travaux de restructuration de l'équipement communautaire. Jusqu'à début décembre, la société Decutis, sous-traitant de Soulier SE, a réalisé le désamiantage réglementaire dans le bâtiment des années 1970 où un peu d'amiante non friable était présente.

Dans le même temps, les équipes de l'entreprise Soulier ont entrepris de mettre à nu les plateaux. Moquettes, fausse pierre de sol, habillage des murs, cloisons, cage d'ascenseur : tout a été enlevé pour ne conserver que la structure constituée par les poutres et les dalles béton. La gaine de l'ancien escalier a été provisoirement conservée pour servir d'accès au chantier.

Le percement de l'atrium

Après ces opérations de « curage », place en décembre aux démolitions : le nouvel atrium va être percé. Central face à la nouvelle entrée, du côté de l'impasse, il accueillera un escalier en métal et ouvrira un puit de lumière depuis le toit. Au fond à droite (à l'emplacement des anciens magasins) vont être percées les trémies de l'escalier de secours et de la nouvelle cage d'ascenseur. Une fois ces nouveaux accès mis en place, les anciennes cages seront rebouchées.

En décembre-janvier devrait également commencer à se dessiner l'extension de 528 m² qui sera réalisée sur l'arrière, coté jardin des Carmes. Les travaux de terrassement vont être conduits, pour couler les fondations courant janvier selon les conditions météo.

Notons qu'un travail particulier a été conduit sur les économies d'énergies à réaliser dans le bâtiment. Ainsi, au cours du 1^{er} trimestre, le double vitrage existant va être remplacé par un vitrage incluant de l'argon, un gaz aujourd'hui utilisé pour une isolation performante. Les nouvelles vitres seront également autonettoyantes : sur l'extérieur, grâce à un traitement spécifique, le nettoyage sera réalisé par la pluie, ce qui facilitera la maintenance et limitera le recours aux détergents. De même, le contrôle solaire sera assuré et empêchera l'échauffement.

Isolation thermique et acoustique, ventilation double-flux... : d'autres équipements amélioreront la performance énergétique du bâtiment. Mais on entame déjà là un autre chapitre... A suivre !

RÉUNION PUBLIQUE

Le projet de A à Z

De la conception du projet à son insertion urbanistique au cœur de la Ville, une réunion publique a présenté la restructuration de la Médiathèque de A à Z.

« La restructuration de la Médiathèque constitue l'un des plus importants chantiers de ce mandat et correspond à notre volonté de mettre à la disposition du plus grand nombre un équipement moderne comme nous l'avons fait avec le Prisme ou le Centre Aquatique », a souligné Jacques Mézard, Président de la CABA, en ouvrant la réunion publique du 9 octobre dernier dans un Centre de congrès très attentif. La CABA y avait donné rendez-vous aux usagers afin de présenter le projet de A à Z, visuels d'architecte, photos et vidéo à l'appui.

Au cœur d'un pôle culturel

Rappelant les 3 années de préparation du projet, Roger Destannes, 1^{er} Vice-Président chargé des Tra-

vaux, a relevé que « nous resterons dans l'enveloppe financière prévue de 4 millions d'euros, avec des soutiens du Département, de la Région et de l'Etat ». Puis Sébastien Loiseau, architecte du cabinet Basalt Architecture, a présenté une Médiathèque réorganisée autour d'un nouvel atrium central, d'espaces décroissés agrémentés d'un mobilier coloré (cf. le site : <http://mediatheque.caba.fr>), avec une attention particulière portée à l'accessibilité et aux économies d'énergies. Pour Pierre Mathonier, Adjoint au Maire d'Aurillac, c'est « un projet architectural ambitieux qui s'insère dans un pôle culturel important et la Ville va réfléchir à son insertion urbanistique au cœur du Jardin des Carmes ».

Qui dit nouveaux espaces, dit nouvelle organisation de l'offre docu-



mentaire « qui sera présentée par thématiques et intégrera partout les techniques les plus modernes, supports de nouveaux services et animations », ont expliqué Jean-Paul Nicolas, Vice-Président, et Josiane Costes, Conseillère dé-

léguée chargés de la Médiathèque. Avec Claudine Christin, Directrice adjointe, ils ont enfin présenté l'installation dans l'ancien bâtiment de l'ENILV, place du Château Saint-Etienne, dont la desserte en bus a été renforcée a rappelé le

Président de Stabus Bernard Tible. Une adresse provisoire que le public s'est rapidement approprié, comme en témoigne le nombre de prêts réalisés depuis la réouverture.

avec Trans'cab

j'ai un ticket

Lignes régulières
urbaines et péri-urbaines

Navette

Transport scolaire

Transport à la demande

Covoiturage

TPMR

(Transport pour les Personnes à Mobilité Réduite)

Boutique Transport
3, avenue Gambetta
15000 Aurillac
Tél : 04 71 48 53 00



www.stabus.fr



www.caba.fr

EPICENTRE

Un bowl unique en France

Il se compose de plus de 100 plaques de contreplaqué, et de 5,5 km de chevrons : le bowl de l'Epicentre est ouvert depuis le 6 octobre dernier pour le plus grand plaisir des pratiquants !



Le bowl, un espace de glisse unique en France

Vous vous demandez sûrement ce qu'est un bowl ? Il s'agit tout simplement d'une structure creuse, entièrement fermée, permettant la pratique de la glisse en skateboard ou BMX... Cette structure très rare en France est un des atouts majeurs de l'Epicentre, le nouvel Espace de cultures urbaines construit par la CABA à la Ponétie. Entièrement conçu et fabriqué par les membres de l'association

Session Libre, gestionnaire de l'équipement, le bowl a demandé plus de 6 mois de travaux. Sa particularité : être entièrement composé de bois dont plus de 100 plaques de contreplaqué et 5,5 km de chevrons. Sa forme aussi est originale. « *Le seul de ce type se trouve au Texas*, souligne Pierre Mercier, Président de l'association. *Nos membres ont travaillé sans relâche pour tailler les chevrons et supports*

de courbes, fixer les tubes acier et plaquer l'ossature en contreplaqué. Tous se sont énormément investis... »

Grâce à ce bowl, les skateurs ou BMXers peuvent, depuis le 6 octobre dernier, s'élancer pour traverser les deux parties de la structure à 2 m de hauteur et réaliser des prouesses techniques ! Un travail du même type est en cours de réalisation sur le champ de bosses à l'extérieur. « *Lui aussi, il sera unique !* », s'exclame P. Mercier. Une aire de « street » va également être réalisée (pour les débutants) sur le côté gauche du bowl. La CABA, le Conseil Général, le Conseil Régional, l'Europe (Leader +) et la Fondation Crédit Agricole ont participé au financement de ces aménagements intérieurs.

L'Epicentre fait vite le plein !

Depuis son ouverture l'Epicentre accueille entre 30 et 50 jeunes par jour. « *S'ils ne sont pas accompagnés de leurs parents, ils viennent entre copains. Le mercredi et le samedi, l'Epicentre fait vite le plein !* », relève le Président. Le bowl attire, lui, des pratiquants de

toute la France. « *Nous accueillons des riders de Lyon, Paris, Clermont-Ferrand, ou du Puy-en-Velay qui n'ont pas une telle structure pour s'entraîner.* » Certains choisissent même de venir faire leurs études à Aurillac car ils trouvent ici un équipement adapté à leur passion ; c'est par exemple le cas de Thomas, originaire de Montpellier.

« *Aujourd'hui notre association compte plus de 300 adhérents, dont une centaine de nouveaux depuis l'ouverture de l'Epicentre* », souligne P. Mercier. L'Epicentre est accessible du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, et le samedi de 14 h à 19 h. Si un bénévole en assure l'ouverture, l'Epicentre peut également être ouvert le dimanche de 15 h à 19 h et les soirs de la semaine de 20 h à 22 h (s'assurer du créneau horaire au 04 71 62 44 59).

Rappelons que l'Epicentre est uniquement ouvert aux adhérents de Session Libre (10 €/an). Ceux qui souhaitent utiliser le skatepark intérieur doivent s'acquitter d'un droit d'entrée de 3 € la journée. Un abonnement annuel est également possible pour un montant de 110 €.

INITIATION ET PERFECTIONNEMENT

Session Libre ouvre sa *Riding School* !

Stage d'initiation et de perfectionnement au skate, roller ou BMX... : l'association Session Libre a lancé son école de glisse. Zoom sur les nouvelles activités proposées.

À l'Epicentre, on peut pratiquer le skate, le roller, le BMX ou le graff. Mais aussi, depuis la rentrée, s'initier à ces pratiques ou suivre des cours de perfectionnement. Encadré par les Brevets d'Etat de Session Libre, chacun peut progresser à son rythme. Association agréée Sports et Education populaire, Session Libre a su depuis plus de 10 ans démontrer sa capacité d'organisation et la qualité de son enseignement. C'est pourquoi les élus communautaires ont décidé de lui faire confiance en construisant l'Epicentre et en lui confiant la gestion de l'équipement. « *Pour nous, cette structure est la concrétisation d'un rêve d'enfant*, confie Pierre Mercier, Président de l'Association. *Les jeunes ont aujourd'hui un véritable outil adapté à la pratique des cultures urbaines.* » Pour exploiter au maximum les possibilités offertes par l'Epicentre, Ses-

sion Libre a décidé de proposer une école de glisse nommée « *Riding School* ».

Glisser pour le plaisir

Pour participer aux stages, il suffit de devenir membre de l'association (10 €/an) puis de s'inscrire aux formations. Les inscriptions fonctionnent par trimestre (octobre à décembre, janvier à mars, avril à juin). Les cours se déroulent une fois toutes les deux semaines pour les débutants et une fois par mois pour les séances de perfectionnement. « *Nous ne souhaitons pas créer un club avec des entraînements intensifs, nous préférons garder un côté ludique. Les riders, comme on les appelle dans notre milieu, sont souvent des autodidactes ; ils glis-*

sent pour le plaisir. C'est ce que nous voulons inculquer à nos pratiquants, précise P. Mercier. *C'est également pour cette raison que nous formons des petits groupes d'une quinzaine de personnes.* »

Afin que tout le monde puisse participer aux stages, l'association a investi dans du matériel en acquérant notamment 8 BMX, 14 Skates et 15 paires de roller. « *Ces équipements nous permettent, outre les séances d'initiation, d'accueillir les centres sociaux et les écoles. Actuellement nous avons des groupes quasi quotidiennement* », explique le Président. Cependant ce matériel n'est pas destiné à la location. En dehors des cours, chacun doit posséder son propre équipement. Seuls des casques sont disponibles (1€).

Programme

- **Stages débutants** : appréhender les notions d'équilibre, la découverte du matériel, savoir se déplacer sans risque de collision, etc. Les cours ont lieu un mercredi sur deux de 14 h à 16 h. Coût du trimestre : 60 €.

- **Stage de perfectionnement Skate et BMX** : apprentissage des figures (slides, grinds, tricky flips, bunny-up, rotations...), maîtrise de la courbe, transfert... Ces séances se déroulent le mercredi de 14 h à 16 h, une fois par mois. Coût du trimestre : 40 €.

- **Stage adultes et filles** : l'objectif est de donner leur chance aux adultes débutants ou aux jeunes filles qui souhaitent s'initier sans la présence de pratiquants confirmés. Ces séances ont lieu une fois par mois, les jeudis de 20 h à 22 h pour les adultes et les samedis de 10 h à 12 h pour les filles. Coût du trimestre : 40 €.

Théâtre du Goût

Les ateliers reprennent

Mis en œuvre par l'association du Biopôle de Haute-Auvergne, le Théâtre du Goût a pour principal objectif de promouvoir les saveurs locales. Pour cela, de nombreux ateliers « cuisine » sont organisés en présence de grands chefs.



Apprendre, cuisiner, goûter et même déguster... Dès la mi-janvier, les ateliers culinaires du Théâtre du Goût reprennent à l'IFPP d'Aurillac ! Mis en œuvre depuis trois ans par l'association du Biopôle de Haute-Auvergne, le Théâtre du Goût a pour principal objectif de valoriser les produits, saveurs et savoir-faire locaux.

Le programme des ateliers, actuellement en cours d'élaboration, promet déjà quelques bons moments gourmets et gourmands ! Chaque cours est construit autour d'une thématique. En 2010, vous retrouverez notamment les fromages AOP d'Auvergne, les légumes oubliés (ex : le topinambour), la farine, la lentille blonde de Saint-Flour, la truite ou encore le foie gras.

Avec les producteurs et les Toques d'Auvergne

Réalisés en deux temps, les ateliers associent toujours « producteur » et « Toque d'Auvergne ». Le premier vous présentera le produit à l'honneur : son origine, ses vertus, son mode de culture, etc. Puis vous enfilerez votre tablier et passerez derrière les fourneaux pour préparer, avec l'aide du Chef, quelques recettes que vous savourez bien évidemment à la fin de l'atelier ! Tour de mains, trucs et astuces, les Toques vous dévoileront quelques uns de leurs ingrédients les plus secrets...

Favoriser les rencontres entre producteurs, chefs et consommateurs, découvrir les différents métiers du Goût, offrir un regard neuf sur les produits du terroir... Ce sont autant d'objectifs que souhaite relever le Théâtre du Goût. Ces ateliers constituent aussi une façon de prolonger la manifestation des Européennes du Goût qui se déroule chaque année au début de l'été. Cet événementiel positionne le Bassin d'Aurillac comme un territoire où la tradition des produits et des savoir-faire va de pair avec la modernité de l'innovation, de nouveaux mariages entre saveurs et l'ouverture à d'autres goûts et d'autres cultures. Tout au long de l'année, le Théâtre du Goût fait vivre cet état d'esprit en permettant à chacun de se réapproprier les produits du terroir, en les utilisant de manière parfois originale mais toujours savoureuse.

Organisé par le Biopôle de Haute-Auvergne, le Théâtre du goût reçoit le soutien financier de la CABA à hauteur de 14 000 €.

Pour tout renseignement ou inscription aux Ateliers, vous pouvez contacter :

Philippe Rousseau au 04 71 45 46 00

ou par mail : festival@e-gout.fr

Tarif par atelier : 20 €

Attention le nombre de places est limité à 20 personnes.

Réservation obligatoire !



Centrales photovoltaïques (Ré-)Ensoleiller notre image

La CABA et EDF Energies Nouvelles s'engagent sur l'implantation de centrales photovoltaïques porteuses de développement économique.



Avec l'OPAH de la CABA, l'installation de panneaux photovoltaïques s'est développée

De Toulouse, Bordeaux ou Aurillac, quelle est la ville la plus ensoleillée ? La réponse surprend souvent, surtout les personnes extérieures à notre région...

C'est Aurillac et ses intersaisons (presque) sans brumes qui, avec 115 jours et 2 080 h d'ensoleillement annuels, tient la tête parmi ce trio selon une moyenne constatée par Météo France sur la période 1991-2000.

A l'heure du développement des énergies renouvelables, cette caractéristique constitue un atout. Le Conseil communautaire de la CABA s'en est saisi en approuvant à l'unanimité, le 10 juillet dernier, l'engagement d'un processus de mise en œuvre de centrales photovoltaïques sur son territoire. La Communauté d'Agglomération s'était en fait positionnée dès 2008 pour la réalisation de tels équipements. Après un contact établi avec une filiale

d'EDF, EDF Energies nouvelles, s'est faite jour la possibilité de travailler directement avec cette société.

Ce choix acté par les élus communautaires a franchi une nouvelle étape lors de la séance du 5 novembre 2009, avec l'approbation unanime d'une promesse de bail emphytéotique entre la CABA et EDF Energies Nouvelles. « La société a réalisé une étude de faisabilité sur les terrains propices à ce type d'installation, qui doivent répondre à plusieurs conditions par rapport à la pente, la présence de réseaux électriques, la préservation des sites ou encore les risques d'inondation », a expliqué Alain Calmette, Vice-Président chargé du Développement Economique. Topographie, pré-diagnostic environnemental, contraintes réglementaires (ex. : urbanisme, plan de prévention des risques...) : une première étude des différents critères a permis à EDF Energies Nouvelles d'identifier certaines parcelles, propriétés des collectivités.

De l'énergie pour 10 000 habitants

« Pour la CABA, il s'agit d'un terrain dans la zone de l'aéroport, sur Aurillac et Arpajon-sur-Cère, a indiqué Alain Calmette. Pour la Ville, un terrain est pressenti sous Belbex. » Ces terrains, respectivement de 6,2 hectares et d'environ 20 hectares, permettraient d'installer des parcs de panneaux photovoltaïques développant des puissances de 1,8 MW et 4 MW environ. Ceci correspond à la consommation d'énergie de près de 10 000 personnes.

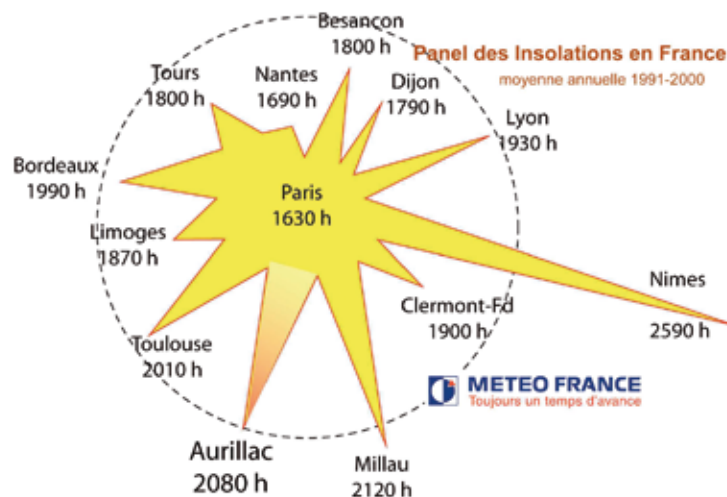
L'effet photovoltaïque fonctionne en fait sur la capacité de matériaux semi-conducteurs à convertir les différentes composantes de la lumière du soleil en électricité. L'énergie photovoltaïque est ainsi la seule à ne pas être produite à partir d'une force mécanique. Les centrales produisent du courant continu qui est transformé en courant alternatif pour être injecté sur le réseau.

Loyer et taxe professionnelle

« Accueillir de telles installations s'inscrit dans nos démarches de Développement durable, que ce soit avec le Plan Climat de la CABA ou l'Agenda 21 de la Ville d'Aurillac, souligne Alain Calmette. Elles apporteront des retombées économiques et une belle carte à jouer en



Centrale photovoltaïque d'EDF Energies nouvelles à San Martín de Pusa (Espagne)

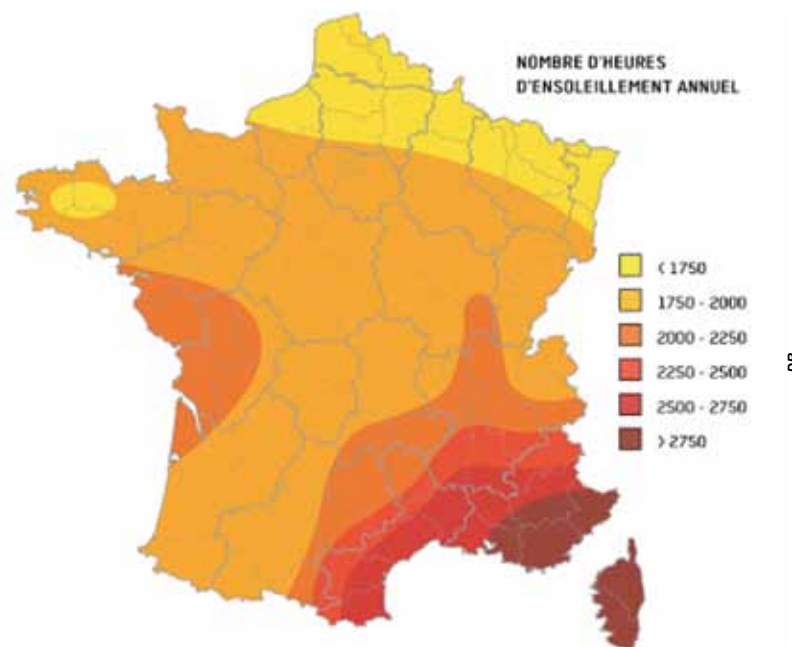


terme d'image pour une région connue comme un point bleu sur la carte météorologique. »

En effet, « EDF Energies Nouvelles versera un loyer de 3 000 € par hectare et s'engage à rémunérer la collectivité à hauteur du montant actuel de Taxe pro-

pour les entreprises locales pendant le chantier, puis des emplois induits de gardiennage, entretien, maintenance... ».

C'est donc un aménagement structurant porteur de développement économique qui s'ouvre. Après délibération du Conseil municipal d'Aurillac pour



fessionnelle, ajoute Jacques Mézard, Président de la CABA. Dans le contexte actuel, ce sont des conditions particulièrement intéressantes. L'investissement réalisé par EDF Energies Nouvelles se traduira aussi par un apport d'activités

les terrains appartenant à la Ville, et signature des promesses de bail, EDF Energies Nouvelles entamera les procédures d'études et de démarches administratives et réglementaires, prochaines étapes de mise en œuvre du projet.

Une clientèle en progression, notamment avant et après les mois d'été à la faveur des événementiels : la saison touristique 2009 est un bon cru.



Les Européennes du Goût 2009

Une saison globalement bonne : c'est le sentiment des prestataires sur le millésime touristique 2009. Avec plus de 40 000 passages de mai à octobre, la fréquentation de l'Office de Tourisme du Pays d'Aurillac est en hausse de près de 10%. Du côté de la CABA, les campings de l'Ombrade (Aurillac), de la Cère (Arpajon) et du Moulin (Jussac) ont accueilli 7% de touristes en plus, pour une augmentation de 15% des nuitées.

La palme revient aux mobil-homes, à Arpajon et Jussac, qui ont connu une croissance de plus de 45%. Une progression à mettre en regard des mois où les arrivées augmentent le plus : mai/juin et septembre. L'avis des professionnels le confirme : c'est surtout à ces périodes que la fréquentation s'accroît, à la faveur des événementiels. Ils attirent en effet une nouvelle clientèle, qui découvre notre territoire, y prolonge son séjour, voire y revient. Les événementiels constituent ainsi un véritable outil de promotion.

Grâce à une météo clémente, la saison 2009 a également confirmé le caractère familial de la clientèle, mais aussi sa tendance à réserver de plus en plus tard et à venir hors saison pour de courts séjours. Une nouvelle demande qui implique, de la part des prestataires, une adaptation vers une offre de locations plus courtes.

La commercialisation se professionnalise

En matière de réservation, un nouveau service a d'ailleurs été proposé : « Open system ». Il s'agit d'une centrale de réservation sur Internet mise à disposition par Cantal Tourisme que l'OT du Pays d'Aurillac s'est appropriée pour commercialiser les hébergements par téléphone ou directement à l'accueil. A ce jour 20 prestataires ont été formés pour une commercialisation via Internet.

« Open system » est accessible depuis le site de l'Office de Tourisme dont la nouvelle version va être mise en ligne. Le développement de ces techniques représente l'un des axes de travail pour 2010, qui marquera également pour l'Office le passage de structure associative en Etablissement Public Industriel et Commercial. Une évolution pour accompagner la professionnalisation de l'activité touristique, et mettre en cohérence le développement initié par la collectivité et la promotion de notre territoire.

* Jour et nuit à
AURILLAC *

ACTU
 SORTIES
 LOISIRS
 JEUX
 ANNONCES

Rien n'échappe à
maville.com
 www.aurillac.maville.com

cheminées des Volcans
 Rond-point d'Arpajon 04 71 43 04 76 15000 AURILLAC

Maisons d'en France
 des maisons qui vous ressemblent

Maisons d'en France - Le Polygone
 Agence d'Aurillac
 1, avenue Georges Pompidou
 15000 - Aurillac
 Tél. 04 71 46 24 24

Gage de qualité, votre constructeur est garant MAISON INDIVIDUELLE

Pour recevoir des informations, veuillez retourner ce bon à l'adresse ci-dessus
 Nom : Prénom :
 Tél : Adresse :
 Code Postal : Ville :

CHAVINIER
 22, rue de Sistrères B.P. 315 - 15003 AURILLAC Cedex - Tél. 04 71 63 62 59 - Fax. 04 71 64 13 82
<http://sa.chaviniere.monsite.orange.fr>

hier : 1932

aujourd'hui : 2009

Troisième génération

Les seuls derniers INDÉPENDANTS de la région
 Une entreprise dont la motivation n'est pas

De se vendre à des fonds d'investissements étrangers
 De se laisser tenter par un Groupe, quel qu'il soit.

Une entreprise qui conserve son éthique
 Une entreprise qui sait recruter des compétences sans effet d'annonce...

Une entreprise gagnante parce qu'elle continue à croire en ses valeurs : celles des CANTALIENS.
 certifiée ISO 9001, ISO 14001, respectueuse de la planète.

L'identité ne se vend pas
 Le matériel s'achète
 Les marchés se méritent
 Les hommes se respectent

PRIX MONITEUR DE LA CONSTRUCTION 2006

LA POLITIQUE DE L'EMPLOI DÉVELOPPÉE PAR LA CABA

Un chemin pour chacun

La crise économique a rendu encore plus délicate l'insertion durable des personnes les plus en difficulté. Pour accompagner chacun sur le chemin de l'emploi, le PLIE met en œuvre une politique locale porteuse d'actions innovantes.



Jean-Baptiste et Kelly, en formation d'Aide Médico-psychologique à la MAS d'Aron

Fin septembre 2009, 3 749 personnes étaient sans emploi dans le Cantal. Soit une augmentation annuelle de 13%. Le taux de chômage départemental (5,8%) reste, certes, inférieur à la moyenne régionale (8,4%) et nationale (9,1%).

Cependant « les chiffres recouvrent des réalités différentes, précise Jacques Mézard, Président de la CABA. Ainsi, parce qu'il représente plus de 60% de l'activité économique du département, l'arrondissement d'Aurillac a connu une progression du nombre de demandeurs d'emploi ».

Sur le bassin d'Aurillac, parmi les 2 193 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi, un sur trois l'est depuis plus d'un an. Cette statistique ne prend en compte ni les personnes non inscrites à Pôle Emploi et pourtant sans emploi (les jeunes en particulier, et certains bénéficiaires de minima sociaux), ni les personnes en emplois précaires (ex. : temps par-

tiel imposé). « Derrière un taux de chômage réduit se cachent ainsi des disparités géographiques mais aussi une situation aggravante pour les publics qui sont les plus éloignés de l'emploi », relève Alain Calmette, Vice-Président de la CABA chargé du Développement Economique et Président du PLIE.

Une insertion durable encore plus difficile

Or, conséquence de la crise économique, une nouvelle population est arrivée sur le marché de l'emploi, « rendant plus difficile encore l'accès à une insertion durable pour les 1 930 demandeurs d'emploi de longue durée, soulignent Alain Calmette et Jacques Mézard. D'où l'importance de développer, à côté des politiques nationales de l'emploi, une politique locale porteuse d'actions innovantes pour ne pas laisser sur le bord du chemin nos concitoyens les plus en difficulté ».

C'est ce que réalise la Communauté d'Agglomération au travers de son Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi (PLIE).

Mis en place en partenariat avec le Conseil Général et l'Etat, co-financé par le Fonds Social Européen, le PLIE est un dispositif qui « aide les personnes à construire leur parcours d'insertion professionnelle grâce aux politiques de Pôle Emploi, de l'Etat ou du Conseil Général autour du RSA, explique Christian Morgo, son Directeur. Ainsi, une des réponses de l'Etat face à la crise a été de renforcer les contrats aidés. Nous nous sommes appuyés sur cet outil pour l'amplifier en initiant des actions innovantes ».

Plate-forme de projets

En effet, à côté de l'accompagnement individualisé, le PLIE constitue également une

plate-forme de projets d'insertion et d'emploi. En 2009, il a mobilisé les contrats aidés de l'Etat et des financements du Fonds Social Européen pour proposer des opérations nouvelles et répondant à des besoins locaux, en matière sociale ou touristique : une formation qualifiante d'Aide Médico-Psychologique, un atelier de découverte des métiers d'aide à domicile, un atelier de coaching professionnel dans le cadre d'un chantier d'insertion innovant (cf. pages suivantes).

« Dans le cadre d'une contractualisation avec l'ensemble des acteurs, ces actions sont suivies et évaluées en permanence, précise A. Calmette. L'objectif fixé au PLIE est de réussir au moins 50% de sorties positives du dispositif. En 2009, 57% de ces sorties auront débouché sur un contrat de travail supérieur à 6 mois ou une formation qualifiante. »

FORMATION D'AIDE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

Des projets de vie



Danielle et Valérie, en formation d'AMP

« Le jeu de mémoire permet de travailler avec Jean-Baptiste sur la concentration et la motricité fine, pendant que Sylvie réalise des points en laine et que Bruno feuillète des catalogues. Mon rôle est d'accompagner chacun dans une activité qui lui est adaptée. » Depuis le 1^{er} septembre, Kelly prépare par alternance un diplôme d'Etat d'aide médico-psychologique (AMP). Sur un mois, une semaine est consacrée à la formation théorique dispensée par l'INFA et trois semaines à un stage pratique au sein de l'un des établissements d'hébergement de l'Association Départementale des Amis et Parents de l'Enfance Inadaptée (ADAPEI) du Cantal.

Kelly fait partie des 12 personnes en recherche d'emploi pour lesquelles le PLIE a organisé l'orientation vers le métier d'AMP via une formation qualifiante. « Un diagnostic réalisé au printemps dernier par le Service public de l'Emploi a montré que les besoins de recrutement des structures d'accueil de personnes handicapées ou de personnes âgées s'élèveraient à plusieurs dizaines à l'horizon 2011 », explique Christian Morgo, Directeur du PLIE. Des besoins qui naissent de futurs départs en retraite, mais aussi de créations de poste : « L'ADAPEI a lancé la construction d'un nouveau bâtiment pour accueillir les personnes âgées en situation de handicap mental d'ici 2012, précise Lucien Lalo, son Directeur. Nous faisons également évoluer notre mode de prise en charge en proposant au sein de la Maison d'Accueil Spécialisée d'Aron un accueil de jour et un accueil temporaire ».

Allier emploi et formation

Autant d'évolutions qui impliqueront des recrutements d'AMP « car ce qui nous importe, c'est de coller au projet de chaque personne handicapée », souligne L. Lalo. Pour les anticiper, le PLIE a proposé à l'ADAPEI de recruter 12 participants dans le cadre de contrats aidés financés par l'Etat, qui suivent une formation soutenue par le PLIE à hauteur de 50 000 € avec

le concours du Fonds Social Européen. « L'ADAPEI offre une chance de qualification à ces personnes en situation professionnelle précaire, relève C. Morgo, en allant plus loin que les obligations légales : les contrats ont été établis sur 35 heures, la formation est comprise dans le temps de travail, et les salariés bénéficient de la convention collective. »

« Je me sens utile »

Pour favoriser l'entrée dans la formation, le PLIE a organisé une découverte du métier et préparé ceux qui le souhaitent aux épreuves orales et écrites. Pour Valérie, « ce métier permet d'allier les fonctions de soin et d'éducation, que j'ai toujours aimées. Nous réalisons un accompagnement dans tous les actes de la vie quotidienne, aussi bien physiologiques :



Alain Calmette, Alain Costes et Christian Morgo

le lever, le repas, la toilette..., que sociaux : activités, visites, sorties... ». La partie théorique permet d'acquérir « des connaissances sur le handicap, d'où il vient, comment il évolue ; on travaille aussi sur le système nerveux, sur les gestes en cas de crise d'épilepsie par exemple », détaille Aurélie, également stagiaire. Comme ses collègues, elle témoigne d'une motivation forte pour la relation à la personne « qui me plaît depuis que je suis toute jeune. J'avais été orientée vers

la vente, mais le relationnel n'était pas aussi intéressant. Ici, nous avons plus de temps, d'échanges et je me sens utile ».

« L'alternance permet une approche humaine indispensable car ce métier nécessite beaucoup d'attention auprès de personnes qui s'expriment différemment, apprécie Alain Costes, Président de l'ADAPEI. Au sein de l'équipe d'encadrement, un référent est désigné pour chaque personne en formation, ce qui implique de nous investir et nous interroger sur nos propres pratiques. »

Fin 2010, quand ils auront validé leur parcours, les 12 participants du PLIE seront en capacité d'être recrutés par l'Association ou de répondre aux offres d'emploi sur ce profil de poste. Pour A. Costes, « c'est essentiel de permettre à des personnes de se former tout en ayant une rémunération décente, et au sein de nos établissements nous pouvons aussi leur transmettre nos valeurs familiales et associatives ».

Le PLIE :
mode d'emploi

Le PLIE est un dispositif permettant aux personnes rencontrant d'importantes difficultés de s'insérer professionnellement et durablement dans la vie locale.

C'est un outil territorial qui mobilise un budget de fonctionnement de 500 000 € dans le cadre d'un budget annexe de la CABA. Intégré aux services communautaires, il travaille avec l'ensemble des acteurs locaux : Pôle Emploi, Services de l'Etat, Conseil Général. C'est avec eux que le dispositif est contractualisé sur une durée pluri-annuelle (actuellement 2008-2012).

Soutenus par la Commission Européenne dans le cadre du Programme Opérationnel du Fonds Social Européen « Compétitivité Régionale et Emploi », les PLIE sont plus de 200 en France, dont ceux de Clermont Communauté et de la CABA pour l'Auvergne.

L'action du PLIE s'articule autour d'un accompagnement individualisé pour construire un parcours d'insertion professionnelle, d'un pôle Entreprises qui fait le lien entre la recherche d'emploi et les besoins en recrutement, et de la mise en place d'actions d'insertion.

En 2009, parmi les 350 personnes (majoritairement des femmes) accompagnées :

- un tiers sont des jeunes de moins de 26 ans ;
- un tiers sont des bénéficiaires du RSA ;
- un tiers sont des demandeurs d'emploi de longue durée.

90% d'entre eux sont actuellement en étapes de parcours d'insertion : contrats de travail inférieur à 6 mois, formation, contrats aidés.

En 2009, 57% des personnes sortiront du dispositif en ayant contractualisé un contrat de travail supérieur à 6 mois ou validé une formation qualifiante.

AIDE À DOMICILE : DES NICHES D'EMPLOI

« J'ai découvert un métier que j'aime »



Elles s'appellent Lydie, Sylvie, Elisabeth, Sandrine, Valérie, Patricia, Françoise, Florence, Prisca, Véronique, et leur avenir professionnel commence à se dessiner : travailler en structure d'hébergement ou à domicile, devenir ATSEM ou aide-soignante. Auparavant, elles avaient travaillé dans la vente, en usine, dans l'agriculture, la restauration, en intérim... « J'ai découvert que j'aime ce métier, le contact avec

les gens, le service, l'hygiène, les soins... », témoignent-elles aujourd'hui.

Ces 10 stagiaires ont participé à un atelier d'insertion innovant initié par le PLIE : pour la première fois, elles étaient salariées pour redéfinir leur projet professionnel. Alors que le chômage féminin s'accroît, le but était de leur faire découvrir les métiers de l'aide à

la personne où, pour des raisons démographiques, des niches d'emploi existent. Le PLIE a donc missionné l'Association pour la Formation et l'Accompagnement des Personnes en Contrats Aidés (AFAPCA) pour organiser cet atelier de découverte, financé à hauteur de 40 000 € avec le soutien du Fonds Social Européen.

Apprentissages et mise en pratique

« Nous nous sommes appuyés sur l'Association des Maisons Familiales et Rurales [MFR], sa connaissance de la formation par alternance et le réseau développé avec les établissements ou les services d'aide à domicile », explique Véronique Bassinot, Directrice de l'AFAPCA. A partir de mars 2009, les participantes ont alterné apprentissage dans un appartement pédagogique et immersion dans 2 ou 3 structures. Equipé pour les besoins d'une personne dépendante, l'appartement permet d'apprendre les gestes, les postures, l'organisation nécessaires pour aider une per-

sonne à se lever sans effort, lui parler quand on l'aide à s'habiller... « En suivant des objectifs, qui seront repris au retour, les périodes d'immersion permettent de mettre en pratique et d'expérimenter les rythmes, les contraintes de ces métiers », détaille Sophie Bouquerel, formatrice de la MFR de Massalès (Saint-Flour).

Au début, « c'était très dur de se retrouver devant une table. Cela faisait longtemps que nous n'avions pas été en situation de formation », se rappelle Sandrine. Adapter sa vie de famille, s'organiser avec les horaires de soir ou de week-end, préparer le permis de conduire... : autant d'étapes franchies pas à pas. « C'était complètement nouveau pour moi, mais j'ai découvert que j'aime donner, se réjouit Lydie. On peut rentrer en contact avec l'autre par un sourire, un geste, un regard pour calmer les moments d'angoisse. » L'opération qui se termine le 18 décembre a permis à 9 femmes de se réorienter professionnellement. Quatre ont intégré une formation qualifiante d'Assistante de Vie sociale, et la majorité d'entre elles ont une perspective d'emploi pour début 2010.

AMÉNAGEMENT DU PUECH DES OUILHES

Le coaching au service de l'insertion

« Sur 200 m, nous avons réalisé le terrassement de la piste qui doit recevoir la structure de bois. Nous la poserons au fur et à mesure de notre avancée », explique Eléonore, responsable de la conception bois. Une structure dont Julien a réalisé la projection sur ordinateur, pendant que Laëtitia, chargée de l'administration, prend contact avec les fournisseurs...

Le chantier d'insertion, qui a débuté le 12 octobre au Puech des Ouilhes, est organisé comme une véritable entreprise. Construction, sécurité, problématiques technique ou juridique... : chacun des 14 participants remplit son rôle pour réaliser d'ici juillet 2010 l'aménagement d'un sentier de 1,5 km autour de la presqu'île. Tous l'affirment : l'expérience est d'autant plus passionnante qu'il s'agit d'aménager un site magnifique... au profit des personnes handicapées.

Un site magnifique et adapté à tous

Car le chantier est innovant à plus d'un titre : « Le but est de mettre en place un produit touristique entièrement accessible aux personnes handicapées moteur tout en proposant une activité valorisante à des personnes en insertion professionnelle, souligne Christian Morgo, Directeur du PLIE. C'est une insertion au service d'une autre insertion ». Le projet touristique est porté par la Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac. « Avec une pente inférieure à 5%, le sentier proposera des activités pour tous : baignade, pêche, aires de pique-



Christian Morgo (à droite) présente l'aménagement du sentier

nique adaptées pour les fauteuils roulants... », précise Xavier Dall'Agnol, Vice-Président chargé du Tourisme.

Le PLIE finance l'atelier d'insertion à hauteur de 65 000 € avec l'aide du Fonds Social Européen. Il en a confié la mise en œuvre à l'association Dispo-Services qui emploie les 14 participants sous la forme de contrats aidés co-financés par l'Etat. Avec une innovation de plus : l'intervention du cabinet de coaching professionnel « Alliance et Evolution », à la fois auprès de chaque participant et auprès du groupe, pour favoriser une « dynamique d'entreprise ».

Lors des premières séances, « nous avons fait des exercices de concentration, de respiration, travaillé sur le fonctionnement du cerveau... Par petits groupes, nous avons dû construire une structure en paille, la plus haute possible, sans se parler, expliquent Christophe, Jérôme et François. Au début, on était un peu sceptique... Mais finalement, cela peut être intéressant : on apprend à se connaître, à se remettre en question, à prendre confiance et se remotiver ». « C'est bien l'objectif !, souligne C. Morgo. A l'issue du chantier, ces 14 personnes pourront se présenter aux entreprises non plus comme des demandeurs d'emploi mais comme des offreurs de compétences. »

NAUCELLES

Un Centre Omnisport pour tous

20 mois de travaux ont été nécessaires à sa réalisation : à Naucelles, le Centre Omnisport de la Vallée de l'Authre a été inauguré le 26 septembre dernier.



« Cet équipement complète enfin les installations présentes sur notre commune. Nous sommes très fiers de vous le présenter aujourd'hui ! » a déclaré Christian Poulhès, le Maire de Naucelles dans son discours d'inauguration du Centre Omnisport de la Vallée de l'Authre, le 26 septembre dernier. Elle s'est déroulée en présence d'Alain Marleix, Secrétaire d'État à l'Intérieur et aux Collectivités Territoriales, René Souchon, Président du Conseil Régional, Vincent Descœur, Président du Conseil Général, Jacques Mézard,

Président de la CABA, des Maires des 6 Communes partenaires (Jussac, Reilhac, Crandelles, Teissières-de-Cornet, Marmanhac et Laroqueville), du Conseil Municipal des jeunes de Naucelles, ainsi que de nombreux représentants d'associations. « Ce projet, c'est en effet un long marathon qui a pu voir le jour grâce à de multiples partenariats ! » Car si le gymnase d'un coût total de 1 977 000 € a été financé à 37% par la Commune de Naucelles, il a aussi bénéficié de concours extérieurs. La Région a soutenu le projet à hauteur de 450 000

€, le Conseil Général à hauteur de 180 000 €. L'Etat a, lui, versé 420 000 € via la Direction de la Jeunesse et des Sports et la Direction de l'Équipement. La CABA a participé à hauteur de 115 000 €. Enfin, 50 000 € ont été donnés par les communes partenaires, 25 000 € par la Fédération Française de Football et 4 500 € par la Caisse d'Allocations Familiales. « Grâce à ces financements, nous avons transformé l'essai pour faire de cette structure un lieu où le sport peut être pratiqué par tous ! », poursuit le Maire.

Pour une pratique confortable

« Dans ce nouvel équipement élargi à de nombreuses communes, chacun va pouvoir trouver son compte. Plutôt que de multiplier les structures, il vaut mieux réaliser un seul équipement de qualité », a souligné Jacques Mézard. « Un équipement de valeur, d'autant qu'il est tourné vers les jeunes », apprécie Vincent Descœur. « Ce Centre Omnisport ne pouvait pas trouver meilleur emplacement, souligne René Souchon. Situé au cœur même du bourg de Naucelles, à proximité du terrain de football, des

courts de tennis, de l'école et de la salle polyvalente, il entre complètement dans la dynamique que nous poursuivons : garantir en tout point du territoire un accès équitable à un même niveau de service. » Quant à Alain Marleix, il a félicité « l'ensemble des acteurs, notamment la municipalité de Naucelles pour le travail accompli et pour avoir mené à bien ce projet ».

Équipé de deux vestiaires accessibles à tous les handicaps, le Centre Omnisport permet non seulement d'offrir un nouveau lieu de pratique adapté à tous, mais aussi de désengorger le gymnase de Jussac aujourd'hui saturé. Ce Centre accueillera ainsi les associations sportives locales, les écoles mais aussi l'équipe de Football de Naucelles. Une tribune télescopique de 248 places permet un accueil confortable du public. Le 26 septembre, ces gradins ont d'ailleurs été investis par les Naucellois venus en masse assister à l'inauguration. Conçu par le cabinet d'architecte Marot, le gymnase est doté d'un revêtement intérieur particulier permettant un confort certain : il limite le bruit et résiste aux impacts des ballons et autres matériels. Sa superficie permet également d'accueillir des compétitions régionales de Handball.

JUSSAC

La Roselière : nouveau lieu pédagogique

Quatre panneaux pédagogiques sur la faune et la flore des zones humides ont trouvé leur nid à la Roselière de Jussac. Les élèves de CE2 les ont découvert en avant-première.

« Moi, je vais souvent à la pêche avec mon papa, j'attrape des vairons et des goujons ! », raconte Quentin, tout fier de partager son expérience. Mercredi 4 novembre, c'est sous quelques gouttes de pluie que les enfants de CE2 de l'école de Jussac ont parcouru la Roselière à la découverte des quatre panneaux pédagogiques sur la faune et la flore de ce milieu humide.

Quels poissons vivent dans les rivières ? Quels sont ceux qui vivent dans les lacs ? De quoi se nourrissent-ils ? Où l'Authre prend-elle sa source ? Autant d'interrogations auxquelles ont répondu avec brio les 14 élèves âgés de 7 à 8 ans. Accompagnés par leur professeur, tous ont découvert la Roselière différemment. A la première question : qui est déjà venu se promener ici ?, tous les doigts



se sont levés. En effet, cette phragmitaie a été présentée au grand public en 2006, sous l'impulsion de la Municipalité et de la CABA. « Cet espace rassemble des phragmites, une sorte de roseaux très rares qui se développent dans les milieux aquatiques et protègent l'écosystème. Pour nous,

c'était donc un devoir de les préserver et de les mettre en valeur », explique Jean-Claude Maurel, Maire de Jussac. Avec un cheminement piétonnier sur pilotis, équipé d'un ponton et d'un sentier en castine, la « Roselière » entraîne les promeneurs au fil de l'Authre. Depuis la rentrée, ce lieu

a pris une nouvelle dimension pédagogique grâce à l'installation de ces quatre panneaux pédagogiques.

Des petits Sherlock Holmes

Guidé par Yann Bonnefoy, chargé de mission Tourisme à la CABA, le groupe d'enfants a revêtu anorak et capuche pour parcourir le sentier. Premier panneau pédagogique situé sur la mare : apprendre la différence entre une libellule et une demoiselle. Vous ne savez pas ? Réponse : les demoiselles sont plus fines et se posent les ailes jointes, alors que les libellules sont plus grosses et se posent les ailes écartées ! D'ailleurs savez-vous quelle est la demoiselle la plus célèbre de Disney ? Eh oui,

c'est Evinrude, la « fausse libellule » de Bernard et Bianca.

Toujours en faisant référence à leur univers, Y. Bonnefoy a transformé les élèves en véritables Sherlock Holmes, jouant de devinettes et indices ! Tous s'en sont donné à cœur joie, allant même jusqu'à cueillir les différentes sortes de roseaux pour les étudier à l'école. Alain Bruneau, Michèle Bignon et Eliane Roux, Adjointes au Maire, ont suivi la balade avec grand intérêt. « Nous espérons que celle-ci soit la première de nombreuses visites, souligne Eliane Roux, Adjointe aux Affaires sociales et scolaires. Ce nouveau lieu pédagogique pourrait notamment servir aux écoles de l'arrondissement d'Aurillac pour la découverte de la faune et de la flore des zones humides. »

VÉZAC

Un Centre commercial multi-services

Salon de coiffure, atelier de couture, supérette, bar-tabac, cabinet de soins pour les infirmières à domicile, distributeur de billets... De nombreux services ont trouvé leur place au Centre Commercial des Terrons.

« J'ai toujours voulu ouvrir mon salon à Vézac, explique Virginie, gérante du salon de coiffure Osmose. Quand j'ai su que la Municipalité avait un projet de Centre commercial, j'ai tout de suite posé ma candidature pour obtenir un local. » Aujourd'hui un fond de commerce de 90 m² dont 57 m² au sol constitue son salon. Cet emplacement est une aubaine pour la jeune femme. « Le fait d'être situé à proximité d'autres boutiques nous garantit une fréquentation plus importante aux uns comme aux autres. Par exemple, quand une dame du village vient se faire coiffer, son époux en profite pour aller faire quelques courses à la supérette ou retrouver ses voisins au bar-tabac. »



Même constat pour Christophe et Christina Lassalle, gérants de la supérette. « Nous avons repris l'épicerie situé au bourg. Puis, emballés par ce projet, nous sommes venus nous installer aux Terrons ! Nous avons ainsi pu étendre notre espace commercial et compléter notre offre de produits. Je pense que les Vézacois sont ravis de l'ouverture de ce Centre commercial. Beaucoup de nos clients viennent des communes alentour. » La supérette leur propose également un dépôt de pain, de gaz, et un point presse.

Une nouvelle dynamique

Le Centre commercial se situe à l'entrée de Vézac, aux abords du lotissement des Terrons composé de 16 lots, tous réservés. Chacune des maisons sort de terre. Les travaux du Centre commercial ont débuté en février 2009 pour une ouverture mi-août. Construit d'un seul tenant,

cet ensemble de 4 000 m² comprend plusieurs commerces. Il abrite une superette, un bar-tabac, un atelier de couture, un salon de coiffure, un cabinet de soins pour les infirmières à domicile, ainsi qu'un distributeur automatique de billets. Initiée par la Municipalité de Vézac, la conception et la commercialisation de cette zone a été confiée à un aménageur privé qui loue directement les locaux aux différentes boutiques.

Certaines comme l'atelier de couture, le bar ou la supérette sont des transferts du bourg vers les Terrons, d'autres sont des créations. « Cette zone permet de donner une nouvelle dynamique à Vézac. Elle engendre de l'emploi et de l'activité... sans compter que désormais les Vézacois disposent des principaux services dont ils ont besoin à proximité de chez eux, souligne Alain Verouil, Maire de Vézac. D'autres projets sont d'ailleurs en cours d'élaboration pour poursuivre cette dynamique, notamment une médiathèque, des locaux associatifs, etc... ».

MARMANHAC

Faire vivre le livre

Présentant un recueil de poésie, les enfants étaient au cœur de la 2^e Fête du livre qui a réuni le public autour de 25 auteurs très éclectiques.



« Bonjour à tous, merci d'être venu à Marmanhac pour la Fête du livre ! Ensemble, les enfants ont écrit et dessiné un livre... »

Tout au long de ce dimanche 8 novembre, William, élève de l'Institut Médico-Educatif (IME) de l'ADAPEI, a été un promoteur infa-

tigable du recueil* réalisé par une quarantaine d'enfants de l'école, de l'IME et du Centre de loisirs. « A partir de son prénom, chacun a écrit un acrostiche, un poème qui joue avec les lettres, les sons..., explique Marie Liandier, Conseillère municipale, auteur et cheville ouvrière de la Fête. Les

enfants sont très fiers de ce projet qui a débuté au printemps dernier, et a pu leur donner envie de lire, d'écrire au travers de la pratique de la poésie, qui est très ludique. »

25 auteurs

Remettre en lumière le livre et la lecture, tel est bien l'objectif de la Fête initiée l'an passé avec une équipe de bénévoles. « Par rapport aux supports passifs - écrans, télé -, il est important de réconcilier enfants et parents avec la lecture, par exemple le rituel de la petite histoire du soir. »

Littérature jeunesse, mais aussi roman régionaliste ou moderne,

documentaire, histoire, polar... : tous les genres étaient représentés lors de la 2^e édition. Le public est venu en nombre à la rencontre des 25 auteurs rassemblés au cœur de la « Vallée des Poètes », pour une journée rythmée par des ateliers d'écriture, de théâtre, des contes...

Pour Laurent Tellier, le Maire, ce succès témoigne « qu'à la campagne aussi, les habitants sont en demande de manifestations culturelles, qui favorisent la rencontre et l'échange ».

* en vente 8 €. Contact :
Mairie de Marmanhac, 04 71 47 30 43

En bref

Arpajon-sur-Cère

Un site pour tous !

www.arpajonsurcere.com : c'est l'adresse du site Internet que vient de lancer la Mairie d'Arpajon-sur-Cère. Il s'intitule « Arpajon-sur-Cère pour tous », comme le magazine municipal dont il décline la charte graphique. En effet, au travers de ce journal devenu trimestriel et du site web, la Municipalité souhaite que les Arpajonnais s'approprient les supports d'information, vecteurs de lien social. Ainsi le site est-il simple d'utilisation et pratique : dès la Une, l'internaute peut avoir accès à la présentation de la Mairie, de la Commune, des différents secteurs de la Vie locale.

Le site propose surtout un accès direct à l'actualité, l'agenda, la galerie photos, la réservation de salles et les associations. En effet, de la Vidalie à Senilh, les 4 salles communales sont présentées, avec la possibilité d'en consulter la disponibilité et de demander la réservation en ligne. De plus, les 43 associations arpajonnaises sont répertoriées et celles qui le souhaitent peuvent gérer leur propre page et mettre à jour leurs informations.

Aurillac

Noël féérique sur le Marché !

Du 18 au 24 décembre, la Ville d'Aurillac propose comme chaque année un marché de Noël autour du Square. 11 chalets abriteront des artisans d'arts, associations et autres gourmandises. L'un d'eux sera bien sûr réservé au Père Noël ! Des animations (1 €) sont également organisées dans le jardin du Square et sur son parvis : une piste de luge du 19 au 31 décembre, un « Rallye véhicule électrique » du 19 au 24 décembre, un « Circuit modèles réduits » du 26 décembre au 2 janvier.

D'autres marchés de Noël vous attendent dans les communes le dimanche 20 décembre : salle de la Vidalie à Arpajon-sur-Cère, salle polyvalente à Naucelles et dans le bourg de Reilhac.

Des jeunes « z'incontourlives »

Un tremplin et un clip vidéo : voilà la belle aventure 2009 pour le jeune groupe de musique aurillacois Prison For Everyone. En avril, il a été lauréat du 1^{er} Festival Nouvelle Scène organisé par le Centre social ALC Quartiers Ouest dans le cadre des « Z'incontourlives », un ensemble de concerts proposés par la Ville d'Aurillac en partenariat avec le Centre social et Love MiTendeur.

Coup de pouce supplémentaire, le Centre social a financé la réalisation d'un clip vidéo. Scénario, mise en scène, prises de vue, montage : l'expérience a été riche pour les musiciens de Prison For Everyone mais aussi pour les jeunes qui se sont investis à leur côté. Le résultat peut être visionné sur Internet : www.vimeo.com/6605192. Les candidatures sont ouvertes pour le 2^e Festival, les 9 et 10 avril 2010. Contact Centre social : Tristan Zanchi, 04 71 64 01 38.

BÉNABAR

Décidemment très fréquentable

Vendredi 6 novembre, à l'occasion du concert de Bénabar au Prisme, le journal « La Montagne », a organisé un « Face aux lecteurs » ou plutôt lectrices !) avec l'artiste. Echanges avec ces demoiselles, journalistes d'un soir. Puis portrait croisé avec Eric Toulis, sa première partie. Rencontre avec un chanteur décidemment très fréquentable !

Chemise à carreaux, jean brut... C'est tout « simplement » que Bénabar, de son vrai nom Bruno Nicolini, est venu à la rencontre des 8 lectrices du quotidien « La Montagne », vendredi 6 novembre en fin d'après-midi, quelques heures à peine avant son entrée sur la scène du Prisme. Un peu intimidé, les filles ne soufflent mot... Alors, pour détendre l'atmosphère, Bénabar lance un « vous voulez boire quelque chose ? ». C'est donc rafraîchissement en main qu'elles ont, tour à tour, posé leurs questions. 45 minutes de discussion dans une ambiance des plus sympathiques : un véritable moment de bonheur pour chacune d'elle.

Puis vint le moment d'un portrait croisé entre Bénabar et Eric Toulis, un ami de toujours à qui Bruno offre sa première partie. Complices jusqu'au bout des ongles, les deux hommes se sont livrés sans retenue, racontant anecdotes et souvenirs de jeunesse. « A l'époque, il démarrait, explique Eric Toulis. Moi, je faisais parti du groupe « les Escrocs » ; j'avais décelé son talent et voulais lui proposer de se joindre à nous... Bon depuis, il a fait vedette, moi moins ! » (rire). Pourtant, quand on leur demande comment leur amitié a résisté au succès grandissant de Bénabar, Eric s'exclame « Ah moi, je suis fier d'être son pote ! Je l'ai vu passer des petites salles aux Zéniths ! Et il est toujours resté le même ». « Il faut dire aussi que j'ai pas mal tourné avant de connaître un succès retentissant, souligne Bénabar. J'avais déjà la trentaine quand il m'est tombé dessus. A 20 ans, ça doit être moins facile à gérer. Mais il faut tout de même faire attention : par exemple, quand j'ai mal à la gorge, cela se ressent sur le travail de 50 personnes... Mais ce n'est pas pour autant que mon mal de gorge est plus important que celui de Monsieur tout le monde ! » Quant à la gestion d'une carrière, Bénabar confie : « j'ai une peur permanente de décevoir, de ne pas être à la hauteur.

Mais quand j'écris un album,
j'essaie de ne

pas trop y penser et je m'entoure de personnes de confiance ». Entre Eric et Bruno, l'échange est donc permanent : « je fais relire mes chansons à Eric ; lui, me fait relire les siennes ». Bénabar a même décidé de produire la prochaine tournée d'Eric, « uniquement parce que c'est mon ami ».

Hommes de scène

Sur scène, les deux hommes explosent ! Eric Toulis a entraîné dans son univers les 2 500 personnes présentes. « J'adore être sur scène : c'est là que je me rends compte que le public apprécie mes textes et qu'il en redemande ! » Même constat pour Bénabar : « C'est la scène qui m'a poussé à composer. Parfois, on a le tract, on se sent mal, mais quand on aime ça, on ne peut plus s'en passer ! C'est un véritable virus. » Ecrire est d'ailleurs vital pour Bénabar. « J'essaie toujours de me renouveler. Je me lance des défis pour ne pas tomber dans le déjà vu. Sur mon dernier album, j'ai composé à la guitare plutôt qu'au piano, cela m'a permis d'aborder mes textes d'une manière différente. »

Des textes souvent autobiographiques où Bénabar relate son quotidien, sa quarantaine, l'enfance, etc. « L'inspiration ne vient pas comme ça. Elle peut être déclenchée par un mot, une fringue, un instant... Après une certaine gymnastique, il en sort parfois quelque chose d'exploitable ! » Alors, quand on lui demande s'il souhaite écrire pour les autres, il explique : « Ce n'est pas un exercice facile, car il faut se mettre à la place de l'autre tout en gardant son propre ressenti. Un jour Juliette Greco m'a demandé une chanson. Quand je la lui ai donnée, elle m'a dit : je ne veux pas une chanson de moi, j'en veux une de toi. J'ai alors réalisé que j'avais fait un faux Gainsbourg tout pourri ! Puis soyons honnête, quand on écrit une bonne chanson, on n'a pas envie de la donner au copain » (rire).

Il est déjà 19 h, l'heure de goûter les produits locaux avant d'enfiler ses habituels tee-shirt bleu, cravate bleu et baskets bleues, histoire « de rentrer dans le personnage ». Pendant plus de 2 heures et avec 3 rappels, Bénabar a fait vibrer le Prisme. Son énergie débordante a conquis le public dès les premières mesures. Accompagné de 9 musiciens, l'artiste a tout donné. Simple, généreux... et décidemment très fréquentable !

Rythm of the dance

RENSEIGNEMENTS
ET RÉSERVATION

Aurillac Développement - Centre de Congrès
1 bis, place des Carmes 15000 Aurillac
www.aurillaccongres.com - Tél. : 04 71 46 86 58

Retrouvez plus d'infos et l'intégralité des photos des concerts
sur le site www.caba.fr
Le Prisme est également en ligne sur facebook :
www.facebook.com/leprisme

Bénabar



CARRÉMENT DANCEFLOOR

DJ et show laser pour une boîte de nuit géante

Le Prisme a vibré au rythme des bras levés et des 2 800 participants déchaînés, samedi 14 novembre lors de la soirée Carrément Dancefloor ! Retour sur un événement unique en son genre qui a rassemblé les foules.

Samedi 14 novembre, le Prisme a pris des allures de boîte de nuit à l'occasion de « Carrément Dancefloor » organisée par Fanou-anime.com sur demande de la SEM Aurillac Développement et de la Ville d'Aurillac. Renforcé par une communication de masse envers les jeunes, le buzz autour du concept novateur de cette soirée a porté ses fruits : à 22h30, ils étaient 2 800 à investir le Prisme pour danser jusqu'à 3 h du matin !

Munis de bracelets, colliers ou oreilles roses ou jaunes fluorescents, vendus quelques euros à l'entrée, les jeunes et moins jeunes n'ont pas boudé leur plaisir. Certains avaient réservé dès la mise en vente des billets, d'autres se sont décidés au dernier moment ! « *Il a surtout fallu négocier avec nos parents* », précisent Céline et Juliette, 15 ans. Dans les gradins, quelques uns d'entre eux sont venus « *veiller au bon déroulement de la soirée* ». Rassurés, ils en « *profitent aussi pour s'amuser* » !

Des tubes incontournables

Sur le dancefloor, tous les âges sont représentés... Ados, parents, groupes d'amis, tous s'amuse et cela se voit ! DJ Gérald avait prévu le coup. Pour son ouverture, il choisit « *Free from desire* » de Gala, un tube de 1996 que tout le monde connaît. Il n'a d'ailleurs pas fallu attendre bien longtemps pour voir les bras se lever et entendre les cris de la foule. Mais ceux qui ont remporté la palme de l'ovation, c'est bien entendu le « *Collectif Métissé* » ! « *On n'est pas couché, on va bouger, on est décidé à s'éclater...* », ou encore « *Laisse toi aller bébé, viens avec nous et viens danser, confortablement installé, on n'a qu'à danser Kolé séré...* » : le groupe en vogue depuis cet été a chauffé la salle avec ses deux tubes incontournables qui ont très vite donné le ton ! Repris en chœur par le public, le groupe les a interprété à deux reprises : chorégraphie assurée par tous !

Fanou, l'agitateur de foule, a lui aussi fait forte impression en reprenant avec la violoniste Véronique Constant les plus grands succès populaires, de « *Femme libérée* » aux

« *Lacs du Connemara* », en voyageant aussi vers le Brésil puis l'Italie avec « *Volare* ».

Autre atout de Carrément Dancefloor, ce sont les danseurs et danseuses qui ont fait briller la soirée de leurs costumes, échasses et chorégraphies. Enfin, les lasers, boules à facettes, ballons, cotillons et jets de flammes ont ajouté leur petit « plus » à la fête, sans oublier les distributions de cadeaux à l'effigie des sponsors. DJ Daukev aurait pu prolonger la soirée sans un brin d'essoufflement. « *Vous êtes fatigués ? On n'est pas fatigués* » : à 3 h du matin, tous en redemandent ! En tout cas, c'est sûr « *Carrément Dancefloor* » a Carrément trouvé son public à Aurillac. Pari réussi !



Michelle Torr

PROCHAINS CONCERTS



Serge Lama Samedi 9 janvier, 20h30

Assis numéroté

Auteur, compositeur, interprète, show man généreux, chanteur aux multiples facettes, Serge Lama est de ces artistes qui traversent les âges avec un succès jamais démenti... Deux heures durant, son fidèle public reprendra en chœur les chansons de son dernier album « *L'âge d'horizon* », ainsi que ses plus grands succès : « *Je suis malade* », « *Les Petites Femmes de Pigalle* », « *Femmes, Femmes, Femmes* », « *Une Ile* », etc.



Age Tendre (Saison 4) 5 février, 14h30 et 20h15

Assis numéroté

Pour la 4^e saison de la success story d'Age Tendre et Tête de Bois, de nouveaux artistes ont rejoint l'aventure. Venez rencontrer Sheila, Bobby Solo, La Compagnie Créole, Bernard Sauvat, Isabelle Aubret, Fabienne Thibeault, Les Charlots, La Bande à Basile, Christian Delagrangé, Georges Chelon, Marcel Amont, Frank Alamo, Stone & Charden, Michel Orso, Claude Barzotti et Patrick Juvet. Un tout nouveau spectacle, présenté par Sophie Darel et Pierre Douglas, à ne manquer sous aucun prétexte !



Jacques Dutronc Samedi 13 février, 20 h

Assis numéroté

Après de très nombreuses années d'absence, Jacques Dutronc remonte sur scène pour une tournée-événement. Fans du plus célèbre dandy provocateur, à vos révisions ! Aucune sortie de nouvel album n'étant prévue, il reprendra ses plus célèbres chansons : « *Et Moi, et moi, et moi* », « *Les Cactus* », « *Il est cinq heures Paris s'éveille* », « *J'aime les filles* », « *Le plus difficile* », « *L'Opportuniste* », « *Mini, mini, mini* », « *L'Aventurier* », « *La Fille du Père Noël* »...



Frédéric François Dimanche 14 mars, 16h30

Assis numéroté

« *Mon cœur te dit je t'aime* », « *Je t'aime à l'italienne* », « *Laisse-moi vivre ma vie* », « *Viens te perdre dans mes bras* »... Les chansons de Frédéric François sont inoubliables. Même peu médiatisées, tout le monde les fredonne un jour. Chanteur de charme, chanteur populaire, Frédéric François chante l'amour depuis le premier jour. Son dernier album, « *Merci la vie* », ne déroge pas à cette règle.



César, Fanny, Marius Mardi 16 mars, 20h30

Assis numéroté

D'après l'œuvre de Marcel Pagnol. FRANCIS HUSTER ET JACQUES WEBER vous invitent à vivre ou revivre l'histoire de Marius, jeune homme travaillant comme garçon de café dans le bar de son père (César) et dont l'aspiration au voyage est en lutte avec l'amour qu'il éprouve pour Fanny, son amie d'enfance. Un couple mythique du cinéma et du théâtre français.



Marc Lavoine Mardi 6 avril, 20 h

Placement libre

Le crooner à la voix de velours signe son grand retour sur la scène musicale française, à l'occasion de la sortie de son nouvel opus « *LA 75* ». Après le succès des « *Duos de Marc* » l'artiste est reparti en studio pour confectionner ce nouvel album, fruit de sa collaboration avec Keren Ann, Julien Clerc... Un album dont il signe tous les textes pour le plus grand bonheur de son public. A vite découvrir sur scène !

Jean-Marie Berthier Attente très belle de mon attente

Le poète savoyard Jean-Marie Berthier avait été l'un des invités de la Médiathèque communautaire, avec l'éditrice Mérédith Le Dez et la jeune romancière toulousaine Line Aressy, lors des lectures « A Pages Ouvertes » consacrées aux éditions MLD, les 21, 22 et 23 janvier 2009. Aujourd'hui la Médiathèque vous propose de découvrir son recueil de poésie intitulé « Attente très belle de mon attente ».

En janvier 1979, Pierre Seghers lui écrivait : « Il y a dans votre poème une vivacité, une réalité, quelque chose de déchirant et de déchiré qui me touche. J'aime cette écriture de fouet et de vent... ». Nul doute que Pierre Seghers, poète et « maître en poésie » aujourd'hui disparu, aurait aimé partager les poèmes de ce magnifique recueil.

Ouvrir « Attente très belle de mon attente », paru aux éditions MLD en 2009, collection Hautes Herbes, c'est entrer en émotion, percevoir ces déchirures muettes dans lesquelles Jean-Marie Berthier puise une inspiration qui bouleverse le lecteur et le brûle par l'incandescence des sons et du sens.

« Attente très belle de mon attente » est un recueil de poésie à l'intensité rare, écrit « à cœur ouvert », qui interpelle, éveille ou apaise mais qui ne peut pas laisser indifférent. Du même auteur, découvrez également deux autres recueils tout aussi lumineux : « Les Mots du jour et de la nuit » (L'Edelweiss, 2007) et « Les Arbres de passage » (Fanlac, 2007).

Ahmed Kalouaz La part de l'Ange

Les 24 et 25 septembre derniers, c'est l'écrivain Ahmed Kalouaz lui-même qui nous a lu des extraits de ses romans, en présence de la maison d'édition « Le Bruit des autres ». Lui aussi était invité des lectures publiques « A Pages ouvertes » organisées par la Médiathèque communautaire et le Théâtre de la Ville d'Aurillac en partenariat avec les Communes de Saint-Paul-des-Landes et Arpajon-sur-Cère. Découvrons ou re-découvrons l'univers de cet homme poète, rodeur, qui amasse et ramasse les mots entendus sur sa route.

Lire Ahmed Kalouaz, c'est s'offrir une respiration d'humanité, s'accorder une pause au fil de récits d'une rare intensité où s'étirent l'élégance d'un style et le parcours d'un homme de cœur. « Les gens de peu », chers au sociologue Pierre Sansot, sont très présents dans les récits d'Ahmed Kalouaz : réfugiés, prisonniers, hommes et femmes cabossés par la vie retrouvent dans ses lignes une dignité qui leur est trop souvent refusée.

Un conseil : entrer dans l'univers d'Ahmed Kalouaz en frappant à la porte de son récit le plus récent, « La Part de l'ange », paru en juin 2009. Le besoin de découvrir sa bibliographie viendra ensuite naturellement.



SECTION DISCOTHÈQUE

Les groupes locaux : une valeur montante !

Les bacs de la Section Discothèque recèlent une très grande variété musicale, de la pop au hip-hop en passant par le rail, le classique, le rock ou encore le jazz ; des grands noms de la chansons aux pépites rares ! Mais on trouve aussi les albums des groupes locaux : des valeurs montantes qui ne laissent pas indifférent. Zoom sur quelques unes de ces découvertes que vous propose la Médiathèque communautaire.



Crédit photo : Ludovic LAPORTE

THE CRACBOOMS

Ils s'appellent Clément, Thibaut, Benoît et Jérôme. Ils composent les Cracbooms, un groupe pop qui s'est formé il y a 6 ans ! Mais c'est seulement en 2008 que l'appellation « The Cracbooms » est née. Pourquoi « Cracbooms » ? En dédicace à Jacques Dutronc pour sa chanson « Les Playboys » : « un de ceux qui ont le piège à filles, le piège tabou, le joujou extra qui fait Crac Boum HUUUU ! » Eh oui, c'est avec auto-dérision que les Cracbooms se définissent ! « Nous chantons uniquement en anglais car nos influences sont anglo-saxonnes : les Beatles, The Libertines, les Wombats, etc. », expliquent-ils.

Chez les Cracbooms, chacun a son rôle : Clément écrit l'intégralité des textes, il est également guitariste ; Thibaut fait les chœurs et joue de la basse ; Jérôme alterne entre guitare et clavier.

Quant à Benoît, son instrument de prédilection, c'est la batterie ! « Par manque de temps et afin d'être tous disponibles, nous travaillons surtout en résidence », explique Thibaut. En effet, entre Clément qui vit sur Paris, Thibaut qui fait ses études à Toulouse, Jérôme à Clermont-Ferrand et Benoît qui travaille à Aurillac, pas facile de répéter ! « Heureusement, nous avons le Chaudron ! », s'exclament-ils. Géré par l'association Love mi Tendeur, le Chaudron réalisé par le CABA en 2006 se compose de deux studios, de répétition ou d'enregistrement, spécialement équipés pour la pratique des musiques actuelles amplifiées. « En dehors de nos résidences de plusieurs jours au Chaudron, on essaie de s'y retrouver un week-end par mois », explique Jérôme. Car, pour eux, leur groupe est une priorité. « C'est une véritable passion, nous ne faisons pas de la musique par passe-temps. Nous souhaitons réellement évoluer dans ce milieu », poursuit Benoît. Les Cracbooms travaillent d'ailleurs sur leur premier « EP » de 6 titres et vont également partager un 45 tours avec les Glums. « Disponible en février, il sera composé d'une face « Cracbooms » et d'une face « Glums » (cf. ci-contre). En ce qui nous concerne, nous avons choisi le titre « We give songs and candies to the kids » pour ce disque ». Réalisé en partenariat avec Love Mi Tendeur et le fanzine « Le Mange Disque » dont l'Aurillacois Fred Le Falher est le dessinateur, ce 45 tours est un véritable cadeau pour les deux groupes : « Un 45 tours, c'est un bel objet... de collection ! C'est vraiment le disque qui correspond à notre style de musique, un peu sixties... Vraiment, il nous tarde de l'avoir entre les mains ! »

Côté scène, les Cracbooms se sont produits à Toulouse, Clermont-Ferrand, mais aussi à Paris et à Lyon, souvent en partageant la scène avec le groupe Clermontois « Mustang ». Ils participeront à l'Hibernarock qui se déroulera à Aurillac en février mais aussi en première partie des groupes « The Bishop » et « Crafmen Club », le vendredi 18 décembre à Tulle !

Leur premier clip vient d'être diffusé à la Coopérative de Mai lors d'un de leur concert ainsi que lors du Big Jama 2009. La chanson « Lonely People » a ainsi trouvé décor dans une ancienne cave à fromages d'Aurillac. Réalisé en partenariat avec les élèves du lycée de la Communication Saint-Géraud, le clip est disponible sur de nombreux sites internet.

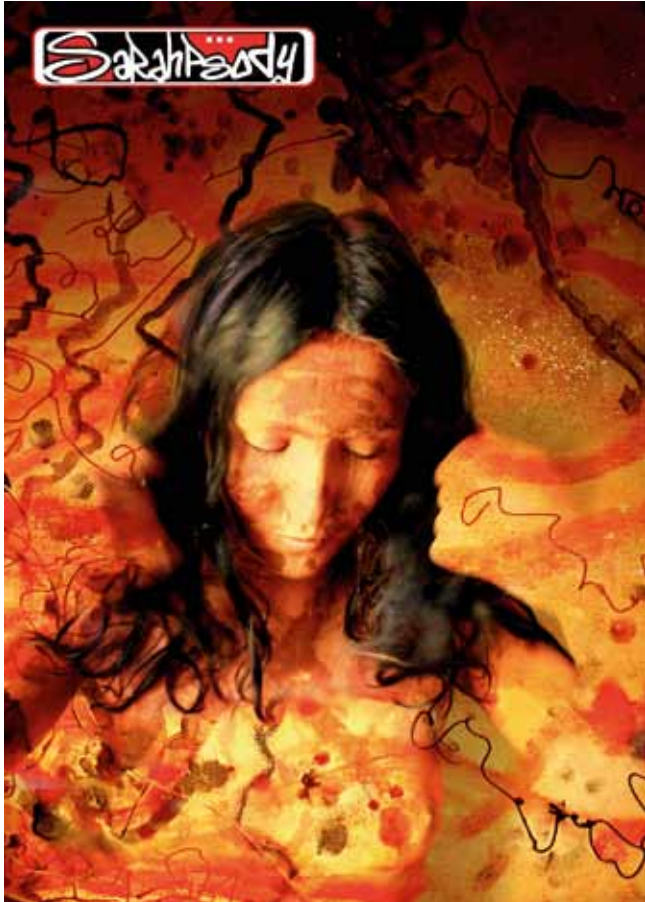
**Découvrez The Cracbooms sur le site :
www.myspace.com/thecracbooms**

RESTRUCTURATION DE LA MEDIATHEQUE

Accueil temporaire :

Ancien bâtiment de l'ENILV,
place du Château Saint-Etienne

<http://mediatheque.caba.fr>



SARAHPSODY

Son nom d'artiste rend hommage aux Rhapsodies : petits poèmes épiques contés de ville en ville dans l'Antiquité, mais il fait également référence à des compositions musicales solistes improvisées... Et pour cause : Sarah Boulet, dite Sarahpsody, se caractérise elle-même comme une conteuse d'histoires. « Pour écrire et composer, je m'inspire toujours de petites anecdotes du quotidien, des histoires que j'ai vécues ou de celles des personnes qui m'entourent. » Née à Aurillac, Sarah a passé son enfance à Bassignac près de Ydes. Après avoir obtenu son baccalauréat au lycée Emile Duclaux, elle est actuellement Educatrice spécialisée et Animatrice de prévention à Clermont-Ferrand. Révélée en 2005 par le Big Jama et lauréate du Festiv'en Zic la même année, elle auto-produit son premier album « Tu sais » en 2007 (enregistré à domicile pendant une vingtaine de jours). Ce premier opus lance sa carrière. L'artiste fait alors les premières parties de grands noms tels que Christophe Mali (Tryo), Anis, Emily Loizeau, Amel Bent, et plus récemment Grégoire. Elle participe aussi à de nombreux festivals et tremplins.

« Après une expérience en groupe, puis une évolution dans mes textes et mes envies, j'ai choisi de me produire sous le nom de « Sarahpsody ». Une façon aussi d'identifier mon style et de m'affirmer », précise-t-elle. Aujourd'hui Sarah vend son album par le biais de son association « Crok de Watt ». Il est également disponible à « La Voix du Laser » à Aurillac et, bien sûr, peut être emprunté dans les bacs de la Médiathèque communautaire ! « Nous avons récemment fusionné avec l'association K-Nyon Coast qui produit des artistes de Rap, de Hip Hop dont le groupe Dalton Crew. De cette façon nous mutualisons nos moyens et nos compétences pour aider au développement des artistes. »

Sarah prépare aussi le clip du titre « J'attends », nom du prochain album qui devrait voir le jour au printemps 2010 avec le concours de l'association K-Nyon Coast. Pour ce projet d'album, Sarah cherche des producteurs ou des personnes pouvant la soutenir...

Avis aux amateurs ! **Contact : www.k-nyon-coast.com**

Découvrez Sarahpsody sur le site :
www.myspace.com/sarahpsody



THE GLUMS

Le groupe The Glums s'est formé au Lycée Emile Duclaux en 2005. « Aujourd'hui, nous nous produisons plutôt sur Clermont-Ferrand, en raison de nos études », explique Julien, batteur du groupe composé d'une fille et de quatre garçons ! En 2007, Les Glums sont sélectionnés pour le Big Jama. Organisé sur trois départements auvergnats, ce dispositif de repérage, d'aide et d'accompagnement mis en oeuvre par les Associations Départementales de Musique et de Danse (ADMD), permet aux artistes locaux de bénéficier d'un coup de projecteur et de se produire sur scène. Les artistes participent également à des ateliers et rencontres animés par des professionnels reconnus : résidence avec un ingénieur du son ou un attaché de presse, travail sur la technique vocale, etc.

Lors de l'été 2008, ils enregistrent leur premier EP, un disque de 8 titres intitulé « Good Morning People » au studio « After you my friend » de Moulin, l'équivalent du Chaudron. « Grâce à lui, nous sommes repérés par la Coopérative de Mai (Francois Audigier et Didier Veillaut), ce qui nous a donné l'occasion de faire plusieurs premières parties : celles du groupe allemand « Get well soon », de Glas Vegas, de Cocoon, de Micky Green et de Guillaume Cantillon », souligne Julien. Pré-sélectionné dans les 6 groupes en compétition pour le Printemps de Bourges en décembre 2008, les Glums sont choisis parmi 150 participants : ils sont le premier groupe cantalien à réussir cette performance ! Fort de ce succès, ils décident de réaliser un premier album ! « Toujours soutenu par la Coopérative de Mai, et afin de le préparer dans de bonnes conditions, nous sommes partis en résidence à Tourzel Ronzière, près d'Issoire en juillet 2009. Il s'en est suivi plusieurs enregistrements au Studio de Moulin. » L'album est prévu pour septembre 2010.

L'actualité des Glums, c'est aussi la sortie d'un 45 tours en partenariat avec leurs copains de The Cracbooms, le fanzine « Le Mange Disque » et l'association Love Mi Tendeur (cf ci-contre). Quant à « Good Morning People » il est disponible à la Voix du Laser, sur leur site « myspace » et en prêt à la Médiathèque ! Influencé par les groupes de rock tels que The Beatles, Oasis, The Kinks, The Electric Soft Parade, The Charlantans, etc., les Glums font partie de la scène montante auvergnate !

Découvrez The Glums sur le site : www.myspace.com/theglums

Installée dans ses locaux temporaires de l'ancien bâtiment de l'ENILV, place du Château Saint-Etienne, la Section Jeunesse de la Médiathèque communautaire continue à donner rendez-vous aux enfants ! Les 4-9 ans sont attendus deux mercredis par mois à 16 h pour l'Heure du conte. Voici le programme de décembre-janvier pour cette animation gratuite et ouverte à tous.

Décembre : Contes d'hiver et de Noël

Mercredi 16 décembre

- **Pour les 4/6 ans** : « L'Oasis du Père Noël », de Nicolas-Jean Bréhon, illustré par Noëlle Prinz (Nathan). Dans un monde de sable et de chaleur, il est difficile d'imaginer le vent, la neige et le Père Noël. Mais en plein désert, on a aussi son plus beau jour de l'année !
- **Pour les 6/9 ans** : « Les Enfants de Noël », de Kochka, illustré par Quentin Gréban (Lito).

Le Père Noël ne sait plus comment faire : sur Terre, les hommes continuent de se faire la guerre. Ça ne peut plus durer ! Le Père Noël est désespéré. Mais les enfants du monde entier vont lui offrir le plus beau des cadeaux...

Janvier : Vérités et mensonges

Mercredi 6 janvier

- **Pour les 3/6 ans** : « Gruffalo », de Julia Donaldson, illustré par Axel Scheffler (Gallimard). Le renard, le hibou et le serpent trouvent la petite souris tellement appétissante qu'ils l'invitent à déjeuner chez eux. Mais elle refuse car elle a déjà rendez-vous avec un mystérieux et terrifiant « gruffalo »...Y aurait-il un nouvel habitant dans la forêt ?
- **Pour les 6/9 ans** : « Le Grain de riz », raconté par Alain Gaussel.

Un soir de 31 décembre, un jeune homme très pauvre décide de cuire le seul aliment qu'il a trouvé dans sa maison : un grain de riz. N'ayant ni casserole ni eau pour le faire cuire, il va chez ses voisins pour en emprunter et, en échange, les convie à partager son repas !

Mercredi 20 janvier

- **Pour les 3/6 ans** : « La Mare aux aveux », conte libanais raconté par Jihad Darwiche, illustré par Christian Voltz (Didier).

Ce matin, la petite poule a trouvé son beau champ de blé dévoré par un mystérieux gourmand. Furieuse, elle emmène ses amis à la mare aux aveux... Pourra-t-elle ainsi démasquer le coupable ?

- **Pour les 6/9 ans** : « Un si gros mensonge », conte tibétain illustré par Ronan Badel (Flammarion). Yéché, qui doit partir en voyage, confie ses pièces d'or à son voisin Kunga. A son retour, Kunga invente un très gros mensonge : il dit que les pièces se sont transformées en sable ! Mais Yéché n'est pas dupe et il attend de pouvoir confondre Kunga...

EMMAÜS AURILLAC

20 ans de solidarités locales

Depuis 20 ans, au Bric à Brac rue de la Somme, la solidarité se vit non pas pour mais avec « le plus souffrant ». Pour les compagnons, les responsables et les bénévoles d'Emmaüs, l'accueil inconditionnel est la première règle d'une œuvre commune.



« Servir avant soi qui est moins heureux que soi. Servir premier le plus souffrant. » Telles sont les devises inscrites à la première place du Manifeste du Mouvement Emmaüs. La solidarité est organisée non pas « pour » mais « avec » la personne aidée, « car il y a toujours plus souffrant », relève Marie-Thérèse Seguy, Présidente d'Emmaüs Aurillac. En 1949, l'abbé Pierre a dit à Georges, qui sortait de prison : je ne peux pas t'aider, mais vient nous aider et ensemble nous ferons de grandes choses ».

A partir de là se sont organisées des Communautés « dont le but est de faire vivre les compagnons, avec un accueil inconditionnel », souligne Jean-Pierre Olivier, le Vice-Président. Emmaüs est une association laïque qui accueille sans distinction d'origine, de religion, d'opinion... Le but est de permettre à des gens qui sont dans la rue en raison d'un accident de la vie de se refaire une santé, de retrouver un rythme de travail et des repères sociaux ».

Le trépied d'Emmaüs

2009 a marqué les 60 ans du Mouvement au plan national, et ses 20 ans à Aurillac. Tout a commencé avec la création d'une équipe « d'amis » fin 1986 qui faisaient « de la ramasse », de la revente et envoyaient l'argent à Emmaüs. « Les amis, ce sont les bénévoles. Ils gèrent une association loi 1901 et créent l'en-

vironnement nécessaire à l'accueil des compagnons, explique Jean-Jacques Lafaye, Responsable de la Communauté. Ensemble, ils forment la Communauté dont le troisième pôle est l'équipe encadrante, composée d'un responsable et de deux adjoints compagnons. » Bénévoles, compagnons, équipe encadrante : c'est le trépied d'Emmaüs.

A Aurillac, le premier compagnon est arrivé en 1989. Aujourd'hui, 18 à 20 compagnons sont hébergés, nourris et travaillent pour participer au fonctionnement de la Communauté. La matière première de leur activité, ce sont les meubles, appareils ménagers, outils, bibelots, livres, vêtements... apportés dans les locaux ou ramassés dans tout le Cantal. Les objets sont triés, restaurés et remis au Bric à Brac dont l'accès est ouvert à tous. « Emmaüs, c'est un système economico-social qui vit des dons des citoyens puis du rachat par les citoyens », précise Jean-Jacques Lafaye. Nous réalisons environ 400 000 € de chiffre d'affaires par an, qui permettent de subvenir aux besoins de la Communauté, sans subvention. »

De plus en plus jeunes...

« Les compagnons restent dans la Communauté quelques jours, ou pour la majorité de 3 semaines à 3 mois ; certains reviennent..., expliquent M.-T. Seguy et J.-P. Olivier. Depuis le dé-

but, une dizaine ont retrouvé du travail en entreprise, d'autres au travers du système d'insertion. La moyenne d'âge est de 44 ans, mais nous voyons arriver de plus en plus de jeunes... »

Certains compagnons peuvent accéder à une prise de responsabilité : ils deviennent adjoints et aident à mettre en œuvre l'activité du « Bric ». A leurs côtés, le rôle de Jean-Jacques Lafaye (l'un des deux salariés avec la secrétaire-comptable) est aussi « d'harmoniser la vie de la Communauté, dans le respect du règlement commun, pour que tout se passe bien entre compagnons ». Quant aux 35 amis, « nous travaillons avec eux... mais pas à leur place ! », relèvent M.-T. Seguy et J.-P. Olivier. Nous leur prêtons main-forte à la caisse, dans les ateliers... et il se crée d'autres relations, fondées sur le non-jugement et l'acceptation de l'autre ».

Emmaüs Aurillac

10, rue de la Somme - 15000 Aurillac

Tel : 04 71 64 14 23

Ouverture du Bric à Brac :

Mardi, de 14 h à 17h30

Jeudi et samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17h30

Accueil des dons : du mardi au samedi à l'atelier, dimanche et lundi dans le camion stationné devant la communauté.

Emmaüs Aurillac
a besoin de nous

Dans les actuels locaux, le Bric à Brac couvre 800 m². Dans le cadre d'une mise aux normes, Emmaüs Aurillac va réaliser une extension sur la cour, pour remplacer le chapiteau de 280 m² et gagner des espaces de tri, d'atelier et de stockage des textiles.

Cette 1^{re} phase d'un coût de 400 000 € prévoit également l'aménagement du bâtiment pour l'accueil des D3E.

Dans un 2^e temps, à l'horizon 2011, est projetée la construction de 10 nouvelles chambres, pour supprimer les hébergements provisoires, et l'aménagement d'une salle commune (coût : 540 000 €).

Pour la suite sont à l'étude la mise en place d'une antenne à Saint-Flour et la construction d'un bâtiment de stockage du textile.

Malgré l'aide des collectivités locales, il manque 25% à 30% du budget nécessaire aux travaux déjà chiffrés. Aussi, une fois n'est pas coutume, Emmaüs fait appel aux dons financiers des particuliers et des entreprises (dons déductibles des impôts). Ceux qui le souhaitent peuvent adresser leur don par chèque à l'ordre d'Emmaüs Aurillac, ou se renseigner auprès de la Communauté.

Communauté d'Agglomération du Bassin d'Aurillac

3, place des Carmes - BP 501 - 15005 AURILLAC CEDEX - Accueil : 41, rue des Carmes
Tél : 04 71 46 86 30 - Fax : 04 71 46 86 32 - www.caba.fr - contact@caba.fr

CENTRE TECHNIQUE COMMUNAUTAIRE

195, av. du Général Leclerc - 15000 AURILLAC
Eau et assainissement : Tél : 04 71 46 48 50
Déchets et tri sélectif : Tél : 04 71 46 48 50
Urgence eau/assainissement : Tél : 04 71 46 48 60

REGIE DE L'EAU

Centre Technique Communautaire - 195, av. du G. Leclerc
15000 AURILLAC - Tél : 04 71 46 86 38
Horaires d'ouverture au public
du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13h30 à 17h30

ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

3, place des Carmes - BP 501 - 15005 AURILLAC CEDEX
Tél : 04 71 46 86 31

DECHETTERIE DES 4 CHEMINS

Z.A. des 4 chemins - 15250 NAUCELLES
Tél : 04 71 43 05 76
Horaires d'ouverture au public
du lundi au samedi de 8h30 à 18h30

DECHETTERIE DE L'YSER

Rue de l'Yser - 15000 AURILLAC
Tél : 04 71 64 51 08
Horaires d'ouverture au public
du lundi au samedi de 8h30 à 18h30

STABUS

Guichet : 3 avenue Gambetta - Dépôt : 8 rue D. Papin
15000 AURILLAC - Tél : 04 71 64 54 55

MEDIATHEQUE COMMUNAUTAIRE

Médiathèque communautaire
Accueil temporaire : ancien bâtiment de l'ENILV
Place du Château Saint-Etienne - 15000 Aurillac
Tél : 04 71 46 86 36 - Fax : 04 71 46 86 37
<http://mediatheque.caba.fr>

CENTRE AQUATIQUE

La Ponétie - 15000 AURILLAC - Tél : 04 71 48 26 80
Du lundi au vendredi : 10h30 - 19h30 (21 h le vendredi)
Samedi : 10 h - 19 h Dimanche : 9 h - 13 h
<http://centreaquatique.caba.fr>

OFFICE DE TOURISME

Du lundi au samedi, de 9 h à 12 h et de 13h30 à 18 h

POINT INFORMATION JEUNESSE

Accueil temporaire : ancien bâtiment de l'ENILV
Place du Château Saint-Etienne - 15000 AURILLAC
Tél : 04 71 46 86 20 - Fax : 04 71 46 86 37
<http://mediatheque.caba.fr>

LA PLANTELIERE

La Pépinière - Route de Labrousse - 15130 ARPAJON-SUR-CERE
Tél : 04 71 43 27 72 - laplanteliere@caba.fr

OPAH DE DEVELOPPEMENT DURABLE PACT CANTAL

9, avenue Aristide Briand - 15000 AURILLAC
Tél : 04 71 48 32 00
Permanence : le vendredi de 8 h à 12 h

Les 24 communes : Arpajon-sur-Cère, Aurillac, Ayrens, Crandelles, Giou-de-Mamou, Jussac, Lacapelle-Viescamp, Labrousse, Laroquevieille, Lascelles, Mandailles-Saint-Julien, Marmanhac, Naucelles, Reilhac, Sansac-de-Marmiesse, Saint-Cirgues-de-Jordanne, Saint-Paul-des-Landes, Saint-Simon, Teissières-de-Cornet, Velzic, Vézac, Vezels-Roussy, Yolet, Ytrac

Nos compétences : Aménagement du territoire, Collecte et traitement des déchets, Eau et assainissement, Développement économique, Environnement, Festival international de Théâtre de rue, Urbanisme et habitat, Grands équipements culturels et sportifs, Politique de la Ville, Techniques d'Information et de Communication, Transports collectifs

Les Elus

Le Président

Jacques MÉZARD,
Pour prendre rendez-vous avec Jacques Mézard, Président
de la CABA,
contactez le 04 71 46 86 47

Les Vice-Présidents

Vous pouvez rencontrer tout Vice-Président sur un sujet lié à son domaine de compétence :

Roger DESTANNES
Travaux et Réseaux

Alain CALMETTE
Développement Economique et Aménagement du Territoire
Prendre rendez-vous au 04 71 45 47 43

Florence MARTY
Politique de la Ville et Gens du Voyage

Michel LOURS
Finances

Jean-Claude MAUREL
Administration Générale et Personnel
permanence les mercredis de 10 h à 12 h.
Prendre rendez-vous au 04 71 46 86 30

Vincent BESSAT
Environnement
permanence tous les premiers vendredis
de chaque mois, de 8 h à 12 h.
Prendre rendez-vous au 04 71 46 86 47

Alain VEROUIL
Urbanisme et Habitat

Georges JUILLARD
Grands Equipements

Jean-Pierre PICARD
Suivi de la Contractualisation

Jean-Paul NICOLAS
Techniques de Communication et Médiathèque

Xavier DALL'AGNOL
Tourisme

Pour les autres Vice-Présidents,
vous pouvez laisser un message au 04 71 46 86 47

AGENDA

MANIFESTATIONS

• Conférence Université Inter-âges :
« La Résistance » par M. Favier,
IUFM à Aurillac, 10 décembre à 18h30
Rens. : 04 71 48 89 89

• Salon des Métiers d'Art,
Jardin des Carmes et Ecuries
Aurillac, du 12 au 14 décembre.

• Cross country, Arpajon-sur-Cère,
13 décembre. Rens. : 04 71 64 13 10

• Visite du Haras d'Aurillac,
mardis 22 et 29 décembre à 14h15
Rens. 04 71 48 46 58

• Marchés de Noël : place du Square à
Aurillac, du 18 au 24 décembre ;
salle de la Vidalie à Arpajon-sur-Cère,
20 décembre ; salle polyvalente à Naucelles,
20 décembre ; Reilhac, 20 décembre.

• Réveillon de la Saint-Sylvestre : salle de
la Vidalie à Arpajon-sur-Cère
(Rens. 04 71 63 67 83) ;
salle polyvalente à Naucelles.

SAISON CULTURELLE

Auditorium M. Ravel
Rens. : 04 71 45 46 20

• « Croise l'hier En terre en glaise »,
récital de guitare avec bande magnétique,
J.Yves Depecker, 9 décembre à 20h30.
• « Solei », concert de Christophe Dumou-
chel autour de différents cordophones
du monde, 16 décembre à 20h30.
• Musique ethnique et pop avec le groupe
Lorlanj, 17 décembre à 20h30

Théâtre
Rens. : 04 71 45 46 04.

• Poésie, Chantal Dupuy-Dunier
et James Sacré, 8 décembre à 18h30.
• « La Mal Coiffée », chant,
6 voix de femmes,
11 décembre à 20h45.
• « La Chambre (Noire) » d'après le journal
d'Alix Cléo Roubaud, par Athra et Cie,
15 décembre à 20h45.
• « Le Blues du Loup » par le Théâtre
des Mots, pour enfants dès 6 ans,
6 janvier 2010 à 16h30.

• Concert du Nouvel an,
de Bizet à Piazzola,
10 janvier 2010 à 11 h et 15 h.
• Poésie, Georges Cathalo et Christian
Saint-Paul, 12 janvier 2010 à 18h30.
• « Juste la fin du monde » par Le Cyindre
Théâtre, 14 janvier 2010 à 20h45.
• « Marseille, Damas, Jérusalem »,
poèmes du XII^e et XIII^e siècles
par la Camera delle Lacrime,
17 janvier 2010 à 17 h.
• « SAN » danse par la Cie Vincent Mant-
soe, 19 janvier 2010 à 20h45.
• « Shitz », pièce de théâtre par la Cie Ici
et Maintenant,
26 janvier 2010 à 20h45.
• « A Block ! », humour avec Thomas N'Gi-
jol, 28 janvier 2010 à 20h45.
• « Louis l'Enfant de la Nuit », théâtre avec
de simples figurines en papier,
par la Cie Ambulo/Train Théâtre,
29 janvier 2010 à 18 h.

• « Minuit Chrétien », Théâtre par le GIA,
salle polyvalente d'Ayrens,
12 décembre à 20h30
Rens. : 04 71 46 40 60

EXPOSITIONS

Muséum des Volcans
Rens. 04 71 48 07 00

• « La Terre, y en a pas deux ! »,
jusqu'en avril 2010

Musée d'Art, la Sellerie
Rens. : 04 71 45 46 10

• « La Chambre (noire) », d'après le « Journal,
1979-1983 » d'Alix Cléo Roubaud,
jusqu'au 19 décembre
• Espace photographique Albert Monier,
jusqu'au 19 décembre 2009

• Josiane Carrié-Luffroy,
sculpture et peinture,
Médiathèque La Grange
à St-Paul-des-Landes,
jusqu'au 31 décembre

Pour les fêtes, OFFREZ le Centre Aquatique !

**4
PACKS
découverte***

"BALNÉO"
4 entrées : 25 €

"JUNIOR"
(4 à 18 ans)
6 entrées : 20 €

"ADULTE"
5 entrées : 20 €

"FORME ET BIEN-ÊTRE"
3 entrées balnéo
+ 3 animations Aquagym : 35 €

Centre Aquatique du Bassin d'Aurillac
La Ponétie - Aurillac - Tél : 04 71 48 26 80
<http://centreaquatique.caba.fr>



* en vente uniquement du 1^{er} au 31 décembre. En dehors de ces périodes, vente possible aux associations (à titre de lot pour leurs manifestations).